



Ausgezeichnet gebildet Formation d'excellence

Fokus: Abschlussarbeiten

Focus : Mémoires de fin d'études

**Neue Serie:
Face-to-Face der
Berufsbildung**

**Open Libraries:
Leitfaden für wachsende
Community**

**Directions des
bibliothèques:
aux mains des femmes**



Gross denken für die Kleinsten

Mit dem eigens vom SBD kreierten bunten Kindermobiliar punkten Sie bei Gross und Klein. Und stellen sicher, dass sich auch der Nachwuchs wohlfühlt und seine eigene kleine Entdeckungsreise starten kann.



S B D | **S S B**



Die Bibliothekarin – Stilikone des Jahres 2024

La bibliothécaire – icône mode de l'année 2024

Liebe Mitglieder

Wie reagieren Sie auf diesen Titel? Mit einem ungläubigen «Echt jetzt?!» oder einem abgeklärten «Das habe ich doch schon immer gewusst»? So oder so, die Aussage stammt nicht etwa von mir, sondern vom Model Bella Hadid – und die muss es ja schliesslich wissen. Tatsächlich heisst der neuste Trend in der Modewelt 2024 Librariancore. Das Wort setzt sich aus librarian, also Bibliothekarin, und core, also Kern, zusammen und beschreibt sozusagen den Kern, die Essenz der Bibliothekarin.

Die Vogue schreibt: «Bei dem Trend für 2024 lassen wir uns zwar von dieser eleganten und kultivierten Ästhetik der «belesenen Dame» inspirieren, kombinieren diese aber mit Pieces, die als cool und modern angesehen werden.» Eine Lesebrille – auch ohne Korrekturgläser – und eine unkomplizierte Frisur gehören zum Look, denn «die zerstreute Bibliothekarin hat kein Interesse an aufwendigem Frisieren», heisst es auf einer Webseite zum Thema.

Wie so häufig, werden hier Klischees bedient. Ein Grund für uns, in der neuen Rubrik Face-to-Face der Berufsbildung, in der wir Lernende und ihre Berufsbildner*innen zu Wort kommen lassen, nach solchen Klischees zu fragen – und uns von den Antworten überraschen zu lassen. Das erste Face-to-Face lesen Sie auf Seite 13.

Überhaupt gehört das INFO 1/24 den jungen Berufsleuten. Im Fokus-Teil stellen wir Abschlussarbeiten an den Hochschulen HEG in Genf und FH Graubünden sowie aus den Zertifikatskursen vor. In diesen Arbeiten geht es unter anderem um nachhaltiges Laminieren, das Lizenzmanagement und das Erstellen einer Manga-Makerbox oder. Es ist beeindruckend, wie divers die Themen sind, mit denen sich Auszubildende und Mitarbeitende in Bibliotheken beschäftigen.

Wünschenswert wäre, dass auch die breite Öffentlichkeit sich vermehrt mit dem hohen gesellschaftlichen Nutzen von Bibliotheken auseinandersetzen und die Klischees als solche entlarven würde. Am BiblioWeekend haben wir alle erneut die Chance, das Scheinwerferlicht auf die Bibliotheken zu richten – lassen Sie uns dies gemeinsam tun.

Chères et chers membres,

Comment réagissez-vous à ce titre? Avec un «Vraiment?!» incrédule ou avec un «Je l'ai toujours su» serein? Quoi qu'il en soit, ce n'est pas moi qui l'ai dit, mais le mannequin Bella Hadid – et elle est bien placée pour le savoir. En effet, la dernière tendance dans le monde de la mode en 2024 s'appelle Librariancore. Le mot se compose de librarian, c'est-à-dire bibliothécaire, et de core, c'est-à-dire noyau, et décrit pour ainsi dire le noyau, l'essence de la bibliothécaire.



Katia Röthlin,
Beauftragte für
Kommunikation /
mandatée pour la communication
Bibliosuisse

Vogue écrit (traduction de la rédaction): «Pour la tendance de 2024, nous nous inspirons certes de cette esthétique élégante et raffinée de la «femme qui lit», mais nous la combinons avec des pièces considérées comme cool et modernes.» Des lunettes de lecture – même sans verres correcteurs – et une coiffure simple font partie du look, car «la bibliothécaire distraite n'est pas intéressée par une coiffure compliquée», peut-on lire sur une page web consacrée à ce thème.

Comme c'est souvent le cas, des clichés sont utilisés. Une raison pour nous de nous interroger sur ces clichés dans la nouvelle rubrique Face à face de la formation professionnelle, dans laquelle nous donnons la parole aux apprenti-e-s et à leurs formateur-trice-s – et de nous laisser surprendre par leurs réponses. Vous pouvez lire le premier Face à face en page 13.

Quoi qu'il en soit, INFO 1/24 est consacré aux jeunes professionnels. Dans la rubrique Focus, nous présentons des travaux de fin d'études des hautes écoles HEG à Genève et FH Graubünden ainsi que des travaux issus des Zertifikatskurse. Ces travaux portent notamment sur la plastification durable, la gestion des licences et la création d'une makerbox manga. Il est impressionnant de constater la diversité des thèmes abordés par les apprenti-e-s et les collaborateur-trice-s des bibliothèques.

Il serait souhaitable que le grand public se penche davantage sur la grande utilité sociale des bibliothèques et démolisse les clichés en tant que tels. Le BiblioWeekend est l'occasion pour nous tous de braquer à nouveau les projecteurs sur les bibliothèques – faisons-le ensemble.

Fokus: Abschlussarbeiten
Focus: Mémoires de fin d'études

5

Recommandations pour la réduction
de la plastification

6

Das Lizenzmanagement in wissenschaft-
lichen Bibliotheken

7

Plaidoyer pour une nouvelle bibliothèque
à Delémont

8

Demografische Entwicklung als Heraus-
forderung für Bibliotheken

9

Share Economy – Bibliothek der Dinge an
Mittelschulbibliotheken (Zertifikatskurs)

11

Makerbox Manga (Zertifikatskurs)

Magazin
Magazine

12

Neue Serie: Face-to-Face mit Lernenden
und Berufsbildner*innen

13

Face-to-Face in der Stadtbibliothek Baden

14

Now Open (Library)

15

Zensur Vortragsthema am Kongress

16

Recherche Patrimoniales

18

Digital Cleanup Day

20

Buchrezension

21

Personen / Personalités

Verband
Association

23

DACHS-Tagung

24

Konferenz Leseförderung

26

Statistische Erkenntnisse über das
Bibliothekspersonal

27

Connaissances statistiques sur
le personnel des bibliothèques

28

Fragen und Antworten zum GT 8 für
Bibliotheken

31

Künstliche Intelligenz in Bibliotheken

32

Josia Jourdan, der erfolgreichste
BookTok-Creator der Schweiz

34

Regelwerk RDA in neuem Kleid

35

BiblioWeekend 2024 / Weiterbildungs-
kurse und Verbandstermine

IMPRESSUM

Bibliosuisse INFO
6. Jahrgang / 6^e année
März 2024 / mars 2024
ISSN 2624-8646

Herausgeber / éditeur :

Bibliosuisse, Bleichemattstrasse 42, CH-5000 Aarau
Verantwortlich: Heike Ehrlicher, Direktorin
062 823 19 38, info@bibliosuisse.ch, www.bibliosuisse.ch

Redaktionskommission / commission de rédaction :

Christophe Bezençon (chb, membre du comité,
BCU Lausanne), Beatrice Ducrey (bdu, Bibliotheksleiterin PBZ
Aussersihl), Bibliothèque de l'Université de Genève), Richard
Lehner (rle), Nicolas Prongué (nip, adjoint scientifique,
Bibliothèque de l'Université de Genève), Katia Röthlin (kru,
Beauftragte für Kommunikation Bibliosuisse), Thomas Röthlin
(trö, freier Journalist)

Chefredaktorin / rédactrice en chef :

Katia Röthlin

Redaktion / rédaction :

Röthlin & Röthlin, Kommunikation, Baden-Dättwil

Gestaltung / graphisme :

BurgerGasser, Ennetbaden

Druckerei / imprimerie :

Vogt-Schild Druck AG, Derendingen

Mediendaten / données médias :

4 Ausgaben jährlich / parution 4 fois par an

Auflage / tirage : 2750 Ex.

Abonnement: CHF 75

Für Mitglieder von Bibliosuisse gratis (im Jahresbeitrag
enthalten) / gratuit pour les membres de Bibliosuisse (inclus
dans la cotisation annuelle)

Einzelnummer / prix par numéro : CHF 20 + Porto

Inserate / annonces :

Geschäftsstelle Bibliosuisse / secrétariat Bibliosuisse

Mediendaten / données médias : www.bibliosuisse.ch

> Mitglieder / membres > Bibliosuisse INFO

Copyright:

Die Reproduktion von Beiträgen in gedruckter oder
elektronischer Form ist mit Quellenvermerk gestattet.

La reproduction des articles sous forme imprimée ou
électronique est autorisée avec une référence à la source.

Haftungsausschluss / Responsabilités

Bibliosuisse veröffentlicht Informationen mit grösstmöglicher
Sorgfalt, übernimmt jedoch keine Gewähr hinsichtlich der
inhaltlichen Richtigkeit, Genauigkeit, Aktualität, Zuverlässig-
keit und Vollständigkeit. / Bibliosuisse veille à ne publier que
des informations de qualité. Toutefois, Bibliosuisse ne saurait
être tenue responsable d'éventuelles lacunes concernant
leur exactitude, leur exhaustivité et leur actualité.

Die nächste Ausgabe erscheint im Juni 2024 mit Redaktions-
schluss am 23. April. / Le prochain numéro paraîtra en juin 2024,
avec une clôture de rédaction fixé au 5 mai.



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Eidgenössisches Departement des Innern EDI
Département fédéral de l'intérieur DFI
Dipartimento federale dell'interno DFI
Departament federal da l'intern DFI
Bundesamt für Kultur BAK
Office fédéral de la culture OFC
Ufficio federale della cultura UFC
Uffizi federal da cultura UFC

Recommandations pour la réduction de la plastification aux Bibliothèques Municipales de Genève

Travail de bachelor à la HEG Genève : Vers une approche durable de l'équipement des documents

MAELA PANEI, SPÉCIALISTE EN INFORMATION DOCUMENTAIRE



En cette année 2023, alors que l'Organisation des Nations Unies (ONU) se dirige vers un nouvel accord international juridiquement contraignant concernant la pollution plastique, il m'a été confié la tâche d'élaborer des recommandations visant à réduire la plastification des documents aux Bibliothèques Municipales de la Ville de Genève (BMU).

Ce travail s'inscrit dans le cadre des mesures du Programme d'action climat et environnement (PACE) du Département de la culture et de la transition numérique (DCTN) qui a pour objectif de lutter contre le réchauffement planétaire et la perte de biodiversité. C'est dans ce contexte que débute mon périple vers une approche plus durable dans la gestion des documents, en m'attardant sur la problématique de la pollution plastique et l'impact de celui-ci dans l'environnement.

Le vaste monde du plastique

Il m'est apparu essentiel de synthétiser au mieux ce sujet qu'est la pollution plastique afin de rappeler la réalité, souvent oubliée, qui découle de l'utilisation frénétique de cette matière. Cette thématique revêt une importance capitale, étant donné la crise écologique mondiale à laquelle nous faisons face actuellement, où les quantités de plastique générées par l'activité humaine

sont un élément central de l'équation. Comment résumer cette matière qui fait partie intégrante de nos vies? Plus important encore, comment prendre conscience de notre dépendance à son égard? Ces deux questions ont guidé la rédaction d'une partie de mon travail.

Alternatives à la plastification

La plastification est une pratique fortement enracinée dans nos usages, et rares sont les institutions qui se sont sérieusement interrogées sur sa nécessité et ses impacts. C'est en partant de ce constat que j'ai entrepris de rechercher des institutions remettant en question leurs pratiques, ayant réalisé des tests, réduit la quantité d'ouvrages plastifiés, voire franchi le cap en abandonnant totalement la plastification de leur collection.

J'ai élaboré divers scénarios dans lesquels j'expose les choix qui s'offrent aux BMU concernant la réduction de la plastification de leurs ouvrages. Le dernier chapitre de mon travail est consacré à mes recommandations dans lesquelles se trouve le détail d'une phase d'expérimentation (au cours de laquelle certaines catégories de documents ne seront plus soumises à la plastification), suivie de



Maela Panei mentionne également la sensibilisation des lecteur-trice-s aux nouvelles pratiques de plastification.

l'implémentation d'une nouvelle méthode de plastification utilisant la machine Colibri. J'y fais également mention d'initiatives visant à sensibiliser les lecteur-trice-s à ces nouvelles pratiques et à souligner l'importance de la communication dans ce contexte de changement de pratiques.



» Le travail en ligne

Nachhaltiger laminieren

Die Autorin hat nachhaltige Alternativen zur Laminierung in Bibliotheken und Mediatheken auf der ganzen Welt recherchiert. Die Untersuchung verschiedener Szenarien führte zum Lösungsvorschlag mit reduzierter Laminierung und einer neuen Laminierungsmethode, den die Stadtgenfer Bibliotheken schrittweise erproben und einführen sollen.

Der Lizenzvertrag für E-Medien wurde unterschrieben – was nun?

MALIN REINHARDT, I+D-SPEZIALISTIN



Eine Bachelorarbeit an der FH Graubünden geht der Frage nach den Prozessen rund um Lizenzverträge in wissenschaftlichen Bibliotheken nach. Und ob die Verträge anschliessend in einem Massengrab für Dateien oder einem ausgeklügelten Ablagesystem landen.

Durch die rasante Zunahme von E-Medien in den letzten Jahren hat sich das bibliothekarische Berufsfeld grundlegend verändert. Allrounder*innen waren wir schon immer – zusätzlich nun betraut mit der Aufgabe der Verwaltung von Lizenzverträgen, die eine Vielzahl von Kenntnissen erfordern. Diese umfassen unter anderem die Unterscheidung von verschiedenen Lizenzmodellen, rechtliche Rahmenbedingungen, interne Regelungen der Hochschulen sowie die Work-

flows und das Einsetzen von Software zur Verwaltung der Lizenzverträge.

Ziel der Bachelorarbeit war es, den Status quo des Lizenzmanagements in der Schweiz zu erfassen. Hierfür wurden Interviews mit vier wissenschaftlichen Bibliotheken in der Deutschschweiz sowie mit dem Konsortium der Schweizer Hochschulbibliotheken (SLSP) geführt. Die Befragungen ergaben, dass einige Betriebe ihr Lizenzmanagement erst kürzlich neu definiert haben, während andere bereits über eines oder mehrere Tools verfügen, die sämtliche Lizenzverträge nachweisen.

Aufwändiger Prozess

Grundsätzlich ist das Lizenzmanagement in allen befragten Bibliotheken ein manueller Prozess, der auch die parallele Ablage der Lizenzverträge in mehreren Systemen beinhaltet. Beispielsweise werden die Verträge im Bibliothekssystem Alma, in einem Sharepoint-basierten Vertragsmanagement-Tool sowie in internen Dateiablagen hinterlegt. Dadurch werden gewisse Arbeitsschritte, wie die Erfassung der Lizenzbedingungen, mehrfach ausgeführt. Es fehlen zudem Schnittstellen zwischen den Systemen. Durch die mehrfache Ablage ist der Li-

zenzmanagement-Prozess in den meisten der befragten Institutionen sehr aufwändig, und die Dokumentation der getätigten Schritte wird zu einer Herausforderung.

Neue Tools

Das Lizenzmanagement hat in den letzten Jahren einen bedeutenden Wandel erfahren. Die Institutionen befinden sich in einer spannenden Phase, in der neue Tools für das Lizenzmanagement verwendet und auf die Probe gestellt werden. Die Wichtigkeit eines lückenlosen Lizenzmanagements wurde jedoch erkannt. Die Bereitschaft für möglichst effiziente Lösungen ist dementsprechend gross. Es wird sich zeigen, welche Tools sich durchsetzen und welche neuen Lösungen erarbeitet werden.

» Die Arbeit ist nicht öffentlich verfügbar.

Die Autorin beantwortet Fragen gern:

malin.reinhardt@bluewin.ch

Gestion des licences dans les bibliothèques scientifiques

Dans son travail de bachelor, l'autrice s'intéresse à la gestion des licences dans les bibliothèques scientifiques en Suisse. Pour ce faire, cinq institutions ont été interrogées sur leurs processus de gestion des contrats de licence. Les résultats ont montré que leur traitement se fait souvent en parallèle dans différents outils et qu'il manque des interfaces. L'importance d'une gestion sans faille des licences a toutefois été reconnue. La volonté de trouver des solutions aussi efficaces que possible est par conséquent grande.

Plaidoyer pour une nouvelle bibliothèque

ANGEL OWAGAH, BIBLIOTHÉCAIRE SCOLAIRE



Die Aufsichtsbehörden überzeugen

Die Stadtbibliothek Delémont, die seit langem in zu eng gewordenen Räumen untergebracht ist, sucht nach neuen Räumlichkeiten. Doch wie kann man in einem wirtschaftlich-politischen Umfeld, das dem Projekt keine Priorität einräumt, den Weg für neue Entwicklungsmöglichkeiten ebnen? Angesichts dieser Frage beauftragte die Bibliothek die Autorin, die strategischen und operativen Argumente zu sammeln, um ihre Aufsichtsbehörden zu überzeugen.

Dans un contexte économique qui priorise rarement de grosses opportunités de développement pour le domaine de la culture, comment convaincre ses politiques de l'importance d'investir dans leur bibliothèque publique? Cette question a fait l'objet d'un travail de bachelor à la HEG Genève.

Contenue depuis longtemps au sein de locaux devenus trop étroits, la Bibliothèque municipale de Delémont est en quête de nouveaux locaux pour y accueillir ses deux entités (Bibliothèque des adultes, et Bibliothèque des jeunes). Face à un contexte économicopolitique qui ne priorise pas son projet, celle-ci a souhaité agir et m'a mandatée afin de réunir les éléments stratégiques et opérationnels nécessaires pour convaincre ses autorités de tutelle.

Présentation d'exemples proches et innovants

Tout d'abord, vingt visites de bibliothèques ont été effectuées dans le cadre de ce mandat. Celles-ci ont été d'une grande richesse pour mon travail et m'ont permis d'établir les recommandations en lien avec la mise en place des futurs espaces – très orientés utilisateurs – que je souhaitais formuler pour tout projet de nouvelle bibliothèque.

Parmi ces visites, j'ai retenu deux exemples d'institutions innovantes du type «troisième lieu» afin de les présenter: La Filanda à Mendrisio et MEMO à Fribourg. Leurs locaux, aménagements, valeurs et offre de services, correspondent avec l'esprit recherché par les mandants et proposent des

exemples très concrets à présenter. En parallèle, quatre entretiens avec des responsables ayant, ou ayant eu des projets de nouvelles bibliothèques sont décryptés et proposés sous la forme de retours d'expériences.

Prise en compte des réalités actuelles

Mon travail s'intéresse ensuite de très près aux nouvelles missions des bibliothèques publiques dans un contexte sociétal exigeant leur modèle à évoluer. Il aborde les concepts ayant permis de soutenir leur évolution vers des «troisième lieu» aux valeurs fortes proposant des espaces conviviaux propices aux échanges et aux expériences. Il explore ensuite la valeur et les impacts variés que ces institutions produisent sur leurs territoires et propose quelques manières d'en chiffrer.

De plus, afin d'établir des propositions adaptées au contexte dans lequel évolue l'institution, réalistes et réalisables, il a été

nécessaire de décrypter les contextes géopolitique, urbain, économique et culturel de la BMD, comme son histoire, son offre, ses publics, ses modes de fonctionnement et ses activités. Une analyse qui m'a permis de dégager ses potentiels et lacunes, comme de souligner les opportunités et menaces entourant son projet.

Des recommandations adaptables

Une démarche qui m'a convaincue de recommander la création non pas d'une nouvelle bibliothèque, mais d'un tout nouveau pôle culturel, à travers un plan d'établissement présentant des locaux adaptés à ses besoins. Une étude consciente des liens profonds qu'entretient l'institution avec son environnement, qui pourrait permettre à d'autres de trouver les clés nécessaires à réaliser un projet cohérent.



Vue de la Vieille Ville de Delémont, 2023 (Photo : Ville de Delémont)

Bachelor-Thesis: Wie bleiben Bibliotheken für die Zielgruppen von 2025 attraktiv?

Bis ins Jahr 2050 entstehen durch den demografischen Wandel diverse Herausforderungen für Schweizer Bibliotheken, die sie aktiv angehen müssen, um die Bevölkerung auch in Zukunft anzusprechen.

TANJA STADELMANN, I+D-SPEZIALISTIN



Die demografische Entwicklung steht für viele Veränderungen in der Bevölkerung. Neue Altersstrukturen und Entwicklungen bei Zu- und Fortgezogenen sowie eine andere Anzahl an Geburten und Todesfällen haben Auswirkungen auf viele Bereiche des Lebens, auch auf die Bibliothekswelt. Die Bachelorarbeit setzt sich mit Fragen rund um die demografische Entwicklung und deren Folgen für Schweizer Bibliotheken auseinander. Dabei geht es nicht um personelle Herausforderungen, beispielsweise den Fachkräftemangel. Vielmehr sollten die Auswirkungen auf die Zielgruppen von Bibliotheken untersucht werden.

Les défis démographiques

Le travail de bachelor porte sur les défis posés aux bibliothèques par le changement démographique. Les scénarios jusqu'en 2050 de l'Office fédéral de la statistique ont servi de base. La population augmente et vieillira fortement à l'avenir. Quatre défis concrets – l'âge, la population résidente étrangère, la formation et l'apprentissage tout au long de la vie ainsi que le concept d'espace – constituent la base des scénarios élaborés dans ce travail.

Bevölkerung altert stark

Die neusten Szenarien zur Bevölkerungsentwicklung des Bundesamts für Statistik reichen bis ins Jahr 2050. Im ausgearbeiteten Referenzszenario wird in diesem Jahr von einer ständigen Wohnbevölkerung von 10,44 Millionen ausgegangen, was einem Anstieg von 20 Prozent gegenüber heute entspricht. Diese Zahl hängt von der Wanderungsbewegung der nächsten Jahre ab. Auffallend ist, dass die Bevölkerung bis 2050 stark altert. Die Bevölkerungsgruppe mit den Personen ab 80 Jahren wird sich beispielsweise verdoppeln. Damit einher geht ein Rückgang der Personen im arbeitsfähigen Alter. Die Mehrheit der Bevölkerung wird zudem über einen beruflichen Tertiärabschluss verfügen, und der Anteil der ausländischen Bevölkerung bleibt weiterhin hoch.

Vier Herausforderungen

Der demografische Wandel beeinflusst sowohl allgemein öffentliche als auch wissenschaftliche Bibliotheken. Vier konkrete Herausforderungen werden in

der Bachelor-Thesis einzeln betrachtet: das Alter, die ausländische Wohnbevölkerung, die Bildung und das lebenslange Lernen sowie das Raumkonzept. Um die Folgen zu verdeutlichen, wurden anhand von zwei öffentlichen Bibliotheken zwei verschiedene Szenarien ausgearbeitet.

Bei der Betrachtung der Herausforderung Alter wurde deutlich, dass Bibliotheken die Zielgruppe der Älteren bisher meist noch (zu) wenig im Fokus haben. Vielfach werden für Kinder und Jugendliche individuelle Angebote und Massnahmen ausgearbeitet. Die ältere Bevölkerung kommt indes oftmals zu kurz. Durch die Bevölkerungsentwicklung und den anhaltenden Trend rund um das lebenslange Lernen darf auch in wissenschaftlichen Bibliotheken vermehrt mit Nutzenden aus der dritten Lebensphase gerechnet werden.

Die Arbeit hat aufgezeigt, dass auch heute noch nicht alle Bibliotheken die demografische Entwicklung und deren Folgen im Blick haben. Es wäre aber wichtig, diese Entwicklungen beispielsweise in der Bibliotheksplanung zu berücksichtigen und sich damit zu befassen. Möchten sich Bibliotheken dem demografischen Wandel anpassen, so braucht es Angebote für eine breite, heterogene Zielgruppe. Ob Kultur, Sprache, Politik, Alter oder Soziales – die Gesellschaft entwickelt sich vielschichtig. Bibliotheken müssen daher wieder vermehrt den Menschen in den Mittelpunkt ihrer Arbeit stellen, so eine der wichtigsten Erkenntnisse der Thesis.

» Die Arbeit ist nicht öffentlich verfügbar.

Die Autorin beantwortet Fragen gern:

tanja.stadelmann@zg.ch

Sharing – ein uraltes Bibliothekskonzept neu gedacht

Eine Projektarbeit im Zertifikatskurs St. Gallen begleitet zwei Kantonsschulbibliotheken auf ihrem Weg zu einer Bibliothek der Dinge.

SANDRA ILGEN, BIBLIOTHEKARIN KANTONSSCHULE SCHAFFHAUSEN, UND
CAROLINE SCHNEUBER-GEIERLEHNER, BIBLIOTHEKARIN KANTONSSCHULE AM BURGGRABEN ST. GALLEN



Bibliothèque d'objets au lycée

Dans le cadre d'un travail de fin d'études du Zertifikatskurs Bibliosuisse 2023 à St-Gall, les autrices se sont penchées sur la pertinence et la mise en œuvre d'une bibliothèque d'objets dans les bibliothèques des écoles secondaires. Les autrices ont réfléchi à la manière de déterminer les besoins de ce groupe cible très spécifique et aux particularités à prendre en compte. L'objectif était de rendre la durabilité et l'économie de partage accessibles dans le cadre scolaire.

Im Rahmen unserer Abschlussarbeit für den Zertifikatskurs Bibliosuisse 2023 in St. Gallen befassten wir uns mit der Relevanz und der Umsetzung der Bibliothek der Dinge (BdD) in Mittelschulbibliotheken. Zu Beginn unserer Arbeit gingen wir näher auf die hochaktuellen Begriffe Sharing und Nachhaltigkeit ein. Im Zuge unserer Recherchen fragten wir uns, welchen Nutzen eine BdD speziell für unsere Kantonsschulen haben könnte. Nachhaltigkeit, Chancengleichheit und Förderung der Kreativität waren dabei die grössten Motivatoren für die Umsetzung. Ausserdem sollten weitere Nutzer*innen in die Bibliothek gelockt werden. Da in unseren Mittelschulbibliotheken bereits auch andere Dinge wie zum Beispiel Notebooks oder Ladekabel in recht beträchtlicher Anzahl verliehen werden, war die Idee einer BdD eigentlich eine logische Folge.

Umfrage und Interview

An der Kantonsschule Schaffhausen wurde der Bedarf einer BdD im ersten Schritt in Form einer direkten Umfrage unter Schüler*innen und Lehrpersonen geprüft. Die Reaktionen erfolgten prompt, und die Idee wurde äusserst positiv aufgenommen. Um in unserer Abschlussarbeit auch auf Erfahrungen anderer Bibliotheken zurückgreifen zu können, führten wir ein Interview mit der Projektleiterin der BdD der Stadtbibliothek Katharinen in St. Gallen. Zur Vorbereitung unseres Fragenkatalogs machten wir eine gründliche Recherche. Das persönliche Interview und die Besichtigung der Bibliothek ergaben

wichtige Hinweise, vor allem in Bezug auf die Präsentation der Dinge, die Ausleihbedingungen, die Kontrolle, Defekte und andere offene Fragen.

BdD wird umgesetzt

An der Kantonsschule Schaffhausen wurde kürzlich das Budget genehmigt, und im Laufe des Jahres 2024 wird die BdD offiziell eröffnet. Die Bibliothek der Kantonsschule am Burggraben realisierte ihr Projekt bereits Anfang August 2023. Die vielen positiven Rückmeldungen und die Ausleihzahlen bestätigen den Erfolg. Durch unsere Abschlussarbeit sind uns die vielen positiven Facetten einer BdD bewusst geworden. Wir sind überzeugt, mit unserer Arbeit den richtigen Weg aufgezeigt zu haben.



Mit diesem Sujet wirbt die Kantonsschule am Burggraben für ihre Bibliothek der Dinge. (Foto: Caroline Schneuber)



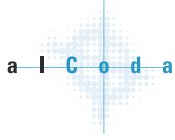
» Link zur Bibliothek der Dinge der Kantonsschule am Burggraben St. Gallen

» Die Abschlussarbeit kann bei caroline.schneuber@ksbg.ch bestellt werden.



netbiblio

VERSION 4



INTEGRIERTE INFORMATIKLÖSUNG FÜR BIBLIOTHEKEN, MEDIOTHEKEN, DOKUMENTATIONSSTELLEN UND ARCHIVE

Katalogverwaltung; Ausleihverwaltung; WebOPAC/Mobile; Kataloganreicherung (VLB, Presseplus, usw.) Statistiken; Erwerbung; Zeitschriftenverwaltung; MARC21-Transformationen; News-Server; RFID-Integration; Notausleihe; Integration E-Book-Plattformen: Divibib, Overdrive, Ciando, EBL; SRU-Server; Volltextsuche für externe Dokumente; e-Payment; Kopieren via SRU: DNB, Swissbib, RERO, SBD (Bestellungen), Bibliomedia (Kollektionen), usw.

SOLUTION INFORMATIQUE INTÉGRÉE POUR BIBLIOTHÈQUES, MÉDIATHÈQUES, CENTRES DE DOCUMENTATION ET ARCHIVES

Gestion du catalogue ; Gestion du prêt ; WebOPAC/Mobile ; Enrichissement du WebOPAC (Electre, Babelio, etc.) ; Statistiques ; Acquisitions ; Gestion des périodiques ; Transformations MARC21 ; Serveur de nouveautés ; Intégration RFID ; Prêt de secours ; Intégration d'e-Bibliomedia (OAI-PMH et login) ; Serveur SRU ; Recherche en texte intégral pour les documents externes ; e-Payment ; Pompage de notices via SRU : RERO, Swissbib, BNF, DNB, Electre, Bibliomedia (collections), etc.

ALCoda GmbH
Haslerstrasse 21
3008 Bern

026 48 48 020
info@alcoda.ch
www.alcoda.ch

- Volle Unterstützung für RDA (inkl. WEMI, FRBR und MARC21)
Prise en charge complète de RDA (incl. FRBR, WEMI et MARC21)
- Editor: Einbindung des RDA-Toolkits, Auswahllisten für Beziehungscodes, Inhaltstyp, Datenträger, Medientyp, usw.
Editeur : intégration du RDA-Toolkit, listes de sélection pour les codes de relation, les types de média, support et contenu, etc.
- Nahtlose Anbindung an GND: automatische Übernahme und Aktualisierung (OAI-PMH)
Connexion directe aux serveurs d'autorités : GND, Library of Congress (OAI-PMH)
- WebOPAC 4: Startseite, Veranstaltungen, Karussell, Integration externer Kataloge
WebOPAC 4 : page d'accueil, manifestations, carrousel, intégration de catalogues externes

Mac & Windows - cloud / lokal

BiblioMaker

swiss made library software

BiblioMaker wird seit mehr als 30 Jahren durch Hunderte von Schweizer Bibliotheken jeder Grösse benutzt.

Alle Anwender preisen ihre angenehme Benutzeroberfläche und Leistung an.

Kostenloser Download !

BiblioMaker est utilisé depuis plus de 30 ans en Suisse par des centaines de bibliothèques de toutes tailles.

Le logiciel est unanimement loué pour sa puissance et sa simplicité d'emploi.

Téléchargement gratuit !

www.bibliomaker.ch

info@bibliomaker.ch - 0800 822 228 - Micro Consulting



Makerbox for you, liebe Jugendliche!

Die Bibliothek ist geöffnet, aber die Jugendlichen bleiben weg. Wie wir das ändern können, war das Thema einer Projektarbeit im Zertifikatskurs Luzern.

EVELYN IMFELD

«Wie erhöhen wir die Attraktivität der Bibliothek für Jugendliche?» ist der Titel unserer Projektarbeit im Rahmen des Zertifikatskurses Bibliosuisse 2023 in Luzern. Ein Thema, das uns – Karin Stalder, Anita Reinhard, Nicole Jeisy und Evelyn Imfeld – sehr beschäftigt. Denn in unseren Bibliotheken in Uri und Obwalden sind die Jugendbuchregale gut bestückt. Aber offenbar reicht topaktueller Lesestoff nicht, dass unsere Jugendlichen etwas länger verweilen und sich in der Bibliothek wohlfühlen. Dies zeigt auch die Situationsanalyse, die wir in der Kantonsbibliothek Uri durchführten. Die Ausleihzahlen dieser Altersgruppe sind ernüchternd.

Bequeme Sofas reichen nicht

Zuerst setzten wir uns intensiv mit unserer Zielgruppe auseinander. Wenn Jugendliche über ihre Freizeitbeschäftigungen befragt werden, zeigt sich, dass Bibliotheken durchaus das Potenzial hätten, einige Interessen abzudecken: mit Freunden abhängen, gemeinsam gamen, kreative Tätigkeiten und natürlich lesen sind nur einige dieser Beschäftigungen. Für uns war deshalb klar, dass die Bibliothek für die Jugendlichen zu einem attraktiven Begegnungsort werden soll. Idealerweise mit einem eigenen Bereich, der vom übrigen Geschehen etwas abgegrenzt ist, damit die jungen Leute unter sich sein können. Es war uns auch bewusst, dass ein hübsch eingerichteter Ort mit bequemen Sofas und ausgesuchten Jugendzeitschriften nicht reichen würde. Wir wollten attraktive Beschäftigungsmöglichkeiten bereitstellen. Unter anderem bieten sich Makerboxen zu spannenden Themen an, gerade in Bibliotheken, wo die Platzverhältnisse etwas eng sind.

Das Projektteam beim Zusammenstellen der Manga-Makerboxen: v. l. n. r. Nicole Jeisy, Karin Stalder und Anita Reinhard. (Foto: Evelyn Imfeld)



Manga zeichnen

Im Moment sind Mangas, aus Japan stammende Comics, bei Jugendlichen besonders beliebt – warum also nicht gleich dort anknüpfen? Wir beschlossen deshalb, eine Makerbox zum Thema «Manga zeichnen» zusammenzustellen. Entstanden ist eine schöne, handgemachte Box, passend ausgekleidet mit Mangas. Darin befinden sich Faltbüchlein mit Anleitungen, wie man Gesicht und Körper zeichnet, QR-Codes zu Hintergrundwissen (Videos), Manga-Bücher, eine Gelenkpuppe, Spiegel, Stifte und Papier. Die Box ist so konzipiert, dass die jungen Comiczeich-

ner*innen selbstständig damit arbeiten können, eine Anleitung mit Materialliste hilft ihnen dabei.

In zwei unserer Bibliotheken sind die Manga-Makerboxen bereits im Einsatz, und wir sind gespannt, ob wir damit den Nerv unserer Jugendlichen treffen.



» Link zur Projektarbeit inkl. Materialliste

Plus de jeunes à la bibliothèque

Dans le cadre du travail de projet du Zertifikatskurs Bibliosuisse, quatre bibliothécaires d'Uri et d'Obwald se sont penchés sur la question de savoir comment rendre les bibliothèques plus attrayantes pour les jeunes. Outre l'aménagement d'un coin pour les jeunes, elles ont réalisé une nouvelle Makerbox sur le thème «Dessiner un manga», qui contient des instructions, du matériel et des connaissances de base sur le sujet. Elle est conçue de manière à ce que les jeunes puissent l'utiliser de manière autonome.

Lernende und Ihre Berufsbildner*innen

Neue Serie «Face-to-Face»

In einer neuen Serie wirft Bibliosuisse INFO einen Blick in verschiedene Bibliotheken, die auch ein Ausbildungsbetrieb sind. Die Redaktion stellt Lernenden und Berufsbildner*innen fünf Fragen, welche diese in aller Kürze beantworten. Nach der Interview-Reihe «Meine Bibliothek» mit Vorstandsmitgliedern von Bibliosuisse rücken wir damit den Berufsnachwuchs in den Fokus.

2023 haben 78 I+D-Fachleute ihre Lehre erfolgreich abgeschlossen, 6 Personen im Rahmen der Nachholbildung

(Art. 32 der Berufsbildungsverordnung). Die Zahlen sind stabil mit 84 Abschlüssen 2022, 74 im Jahr 2021 und 83 im Jahr 2020. Wie eine Umfrage der Ausbildungsdelegation I+D von Bibliosuisse und dem Verein Schweizerischer Archivarinnen und Archivare unter den 2023-Absolvent*innen zeigt, wollen die meisten ihrem erlernten Beruf treu bleiben oder planen eine weiterführende Ausbildung.

Auf der nebenstehenden Seite treffen sich der Lernende Tristan Weber und Berufsbildnerin Noemi Gruner von der

Stadtbibliothek Baden von Angesicht zu Angesicht. Sie eröffnen die INFO-Serie «Face-to-Face». (trö)

» Möchten Sie als Ausbildungsbetrieb bei «Face-to-Face» mitmachen? Melden Sie sich bitte bei info@bibliosuisse.ch.

Les apprenti·e·s et leurs responsables d'apprentissage

Nouvelle série «Face à face»

Dans une nouvelle série, Bibliosuisse INFO jette un coup d'œil dans différentes bibliothèques qui sont aussi des entreprises formatrices. La rédaction pose cinq questions à des apprenti·e·s et à des responsables d'apprentissage, qui y répondent brièvement. Après la série d'interviews «Ma bibliothèque» avec des membres du comité de Bibliosuisse, nous mettons ainsi la relève professionnelle sous les feux de la rampe.

En 2023, 78 agent·e·s en information documentaire ont terminé leur apprentissage avec succès, 6 personnes

dans le cadre de la formation dite «article 32» (art. 32 de l'ordonnance sur la formation professionnelle). Les chiffres sont stables avec 84 diplômés en 2022, 74 en 2021 et 83 en 2020. Comme le montre un questionnaire mené par la Délégation à la formation I+D de Bibliosuisse et l'Association des Archivistes Suisses auprès des diplômé·e·s de 2023, la plupart d'entre eux souhaitent rester fidèles au métier qu'ils ont appris ou prévoient de poursuivre leur formation.

Sur la page ci-contre, l'apprenti Tristan Weber et la formatrice Noemi Gruner de la

bibliothèque municipale de Baden se rencontrent face à face. Ils inaugurent la série INFO «Face à face». (trö/npr)

» Vous souhaitez participer à «Face à face» en tant qu'entreprise formatrice? Veuillez vous inscrire auprès de info@bibliosuisse.ch.

Das Biblioideal

Die ideale Bibliothek liegt am zentralsten Ort ihres Einzugsgebietes und ist Teil eines regionalen und technologischen Verbunds. Sie hat ein eigenes architektonisches Profil und ihr Eingang befindet sich im Parterre. Sie ist täglich mindestens 12 Stunden zugänglich und lädt dank ihrer Möblierung zum Lesen und Verweilen ein. Sie verfügt über alle nachgefragten Medienformen und der Bestand ist durchschnittlich höchstens 5 Jahre alt. Sie spielt eine zentrale Rolle in der Bildungs- und Kulturpolitik im Einzugsgebiet. Das Personal ist kundenorientiert und technikkompetent in Bezug auf alle Medienformate.

Face-to-Face der Berufsbildung

in der Stadtbibliothek Baden

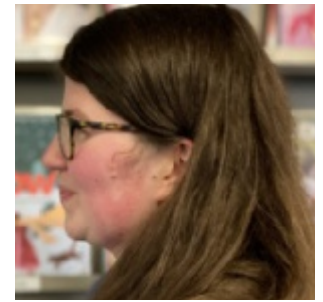
Welchen Ort oder Service hast du am liebsten in deiner Bibliothek?



Tristan Weber, 20,
I+D-Lernender

Ich habe gleich zwei Lieblingsorte: die Kinderecke, die wir soeben neu gestaltet haben; und den Zeitschriftenraum mit seinen gemütlichen Sofas.

Auch den Zeitschriftenraum. Die neue Kinderecke kenne ich noch gar nicht, weil ich gerade in einen anderen Ausbildungsbetrieb «ausgeliehen» bin.



Noemi Gruner, 29,
Berufsbildnerin

Was gefällt dir an deiner Ausbildung besser – die Bibliothek oder die Berufsschule?

Die Bibliothek – oder eben das Archivunternehmen, in dem ich neun Monate arbeite. Die Schule ist halt sehr theorie-lastig.

Was macht Ihre Bibliothek zu einem attraktiven Ausbildungsbetrieb?

Für unsere Grösse bieten wir ein sehr breites Spektrum, auch viele Veranstaltungen. Und wir haben einen tollen Teamgeist.

Was liest, siehst oder hörst du am liebsten?

Ich habe die Serie «Slow Horses» geschaut und lese jetzt den Spionagethriller, auf dem sie basiert. Überhaupt sind Bücher bei mir wieder präsenter als Streaming.

*Was haben Sie als Jugendliche*r gern gelesen?*

Lang habe ich Cornelia Funke verschlungen. Als später Teenie bin ich auf die Liebes-Kitsch-Schiene abgedriftet. Dann blieb ich bei den Fantasy-Klassikern hängen.

*Kennst du Vorurteile über Bibliothekar*innen? Bist du auch ein bisschen so?*

Hey, ich lese gern, trage eine Brille, und ich habe auch schon mal jemandem «Pscht!» gesagt, obwohl ich das nicht sollte ;)

Die Generation Z gilt als fordernd und nicht sehr fleissig. Erleben Sie das auch so?

Nein. Sie hinterfragen viel, aber das erachte ich als Vorteil. So kommt man auf neue Ideen und sieht Dinge mal aus einem anderen Blickwinkel.

Was schätzt ihr aneinander?

Noemi ist eine sehr gute Chefin. Sie beantwortet meine Fragen und unterstützt mich, wo sie kann.

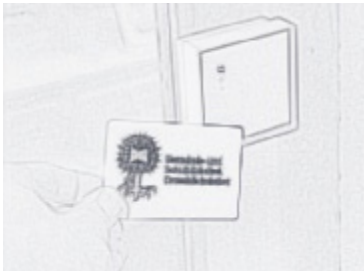
Wie sieht deine ideale Bibliothek im Jahr 2050 aus?

Genauso wenig wie die Bücher, wird die Bibliothek als Ort verschwinden. Sie entwickelt sich hoffentlich noch stärker zu einem gesellschaftlichen Treffpunkt.

Tristan ist sehr aufgestellt und kontaktfreudig. Er nimmt sich für die Kundenanfragen an der Theke viel Zeit. Und er packt an.

Ich glaube ebenso, dass die Bibliothek ein besonderer Ort ist, den man auch in Zukunft gern besuchen wird – E-Books hin oder her.

NOW OPEN (LIBRARY)



Die Landkarte der Open Libraries in der Schweiz



Die Liste der Open Libraries wird laufend ergänzt. Nicht aufgeführte Bibliotheken können gern gemeldet werden an info@bibliosuisse.ch.

Die Zahl der öffentlichen Bibliotheken mit unbedienten Öffnungszeiten ist 2023 um einige Standorte gewachsen. Bestehende Open Libraries haben ihr Angebot ausgebaut. Zum Beispiel führte im Oktober die Pestalozzi-Bibliothek (PBZ) Oerlikon die erste 7-Tage-Bibliothek der Stadt Zürich ein. Seit 2021 war diese PBZ-Bibliothek jeweils wochentags am Morgen mit der Jahreskarte als Schlüssel zugänglich. Nach einem Umbau wurden diese Öffnungszeiten nun ausgeweitet (von 6 bis 22 Uhr von Montag bis Sonntag).

Im Mai 2023 hatte die Stadt- und Regionalbibliothek Uster das Ein-Jahres-Jubiläum der «365-Tage-Bibliothek» gefeiert. Innert Jahresfrist waren 1250 Neuanmeldungen registriert worden – 50 Prozent mehr als in den Vorjahren. «Die Kundschaft kommt zudem öfter und bleibt länger», teilte die Bibliothek mit. Von den 112 Stunden pro Woche, an denen die Räumlichkeiten zugänglich sind, sind 46 Stunden bedient.

Die Richtlinien Öffentliche Bibliotheken (2020) von Bibliosuisse postulieren minimale Öffnungszeiten und -tage je nach Grösse des Einzugsgebiets. Das Ideal lautet: «7 Tage 12 Stunden offen.» Darauf nimmt der neue Leitfaden Open Library. So funktioniert's! (2023) von Roman Weibel Bezug. Der Leiter der Ustermer Bibliothek hat langjährige Erfahrungen mit Open Libraries und diese nun in besagtem Praxisleitfaden

zusammengefasst. Darin erläutert er verschiedene Modelle von Open Library und empfiehlt, eine solche schrittweise einzuführen. Er räumt ein, die Vorbereitungen und das erste Betriebsjahr seien aufwändig. Insgesamt seien die Kosten aber überschaubar und die Herausforderungen lösbar. «Es wäre falsch, vor möglichen Problemen wie Vandalismus und Diebstahl, keine Open Library einzuführen», schreibt Weibel. Sein Leitfaden ist nicht nur ein Plädoyer, sondern auch eine umfassende Checkliste, die Empfehlungen zu Themen wie Personalführung, Abgebühren, technisches Equipment, Signaltechnik und Reinigung abgibt. (trö)

» Den Leitfaden gibt's gratis auf bibliusterexpert.jimdofree.com/365-tage-bibliothek



Für Open Libraries gibt's jetzt einen Praxisleitfaden.



Zensur – kein Problem der Schweizer Bibliotheken

Eine rechtliche Einordnung

BARBARA BERCHTOLD UND ANDREA LOHRI, MITGLIEDER RECHTSKOMMISSION BIBLIOSUISSE

Am Schweizer Bibliothekskongress 2023 im November in Zürich hielt Thomas Gächter, Professor und Dekan an der Rechtswissenschaftlichen Fakultät der Universität Zürich und Lehrstuhlinhaber für Staats-, Verwaltungs- und Sozialversicherungsrecht, auf Anfrage der Rechtskommission Bibliosuisse einen kurzweiligen Vortrag mit dem Titel «Umgang mit umstrittenen Medien – Bibliotheken im Spannungsfeld zwischen Meinungsvielfalt und Verbreitung von Desinformationen und Hassrede». Der grosse Saal war gut besucht, denn viele Bibliothekar*innen treibt das Thema um. Kaum eine Ausgabe von Bibliosuisse INFO, die sich nicht mit der Problematik befasst. Auch die NZZ am Sonntag schenkte dem Thema bereits Aufmerksamkeit.*

In seinem Vortrag ging Gächter der Frage nach, ob auf die Aufnahme von Büchern mit umstrittener Autorenschaft in Bibliotheken verzichtet werden dürfe und wie mit entsprechenden Bücherwünschen aus der Kundschaft umgegangen werden solle. Im Fokus stand Sachliteratur. In diesem Zusammenhang wird in Diskussionen oft mit Meinungs- und Informationsfreiheit sowie Zensur argumentiert. In der Alltagssprache werden die Begriffe allerdings meist anders verwendet als in der Rechtssprache.

Nicht-Aufnahme ist keine Zensur

Meinungs- und Informationsfreiheit (Art. 16 und 17 der Bundesverfassung) sind Abwehrrechte gegenüber dem Staat, so der Rechtsprofessor. Jede*r soll seine Meinung grundsätzlich frei äussern oder sich informieren können, ohne dass der Staat eingreift. Zensur wiederum ist jede systematische Kontrolle vor der Veröffentlichung eines Werks. Bibliotheken sammeln jedoch bereits publizierte

Werke. Wenn eine Bibliothek ein erschienenenes Buch nicht in ihren Bestand aufnimmt, verhindert sie damit nicht die Verbreitung einer Meinungsäusserung. Das Buch ist schliesslich im freien Handel weiterhin erhältlich. Und es gibt keinen rechtlichen Anspruch an den Staat, das Buch zu verbreiten. Das Zensurverbot meint also kein Recht auf Verbreitung von Meinungen über alle möglichen Informationskanäle, sondern schützt vor staatlicher Unterdrückung. Der Entschluss, ein bestimmtes Buch nicht ins Bibliothekssortiment aufzunehmen, ist folglich keine Zensur. Aus rechtlicher Sicht sind damit die Begriffe Meinungs- und Informationsfreiheit sowie Zensur im Bereich Erwerb und Bestand von Bibliotheken nicht relevant.

Auf den Sammelauftrag kommt es an

Nicht jede Bibliothek sammelt alles, was der Markt hergibt. Bibliotheken treffen eine Auswahl – je nach Profil. Notwendigerweise ist diese Auswahl eine wertende und vernünftigerweise eine ausgewogene. Werden Bibliotheken staatlich alimentiert, müssen sie ihre Wertentscheidungen auf rechtliche Grundlagen stützen. Zentral ist dabei ihr Sammelauftrag. Der wiederum prägt den Umgang mit umstrittener Literatur. Bestenfalls ist der Sammelauftrag öffentlich und bekannt.

Einige Probleme stellen sich dank der rechtlichen Einordnung der Fragestellung nun nicht mehr. Unwillkommene Buchgeschenke kann eine Bibliothek getrost ablehnen. Denn nein, das ist keine Zensur. Auch bei einem Kundenwunsch, dem die Bibliothek nicht nachkommen möchte und der nicht ins Profil passt, ist der Vorwurf der Zensur fehl am Platz. Gleiches gilt, wenn Bücher von einzelnen

Autor*innen wieder aussortiert werden. Ferner sind Bibliotheken auch nicht verpflichtet, aufgenommene Werke z. B. auf Falschinformationen hin zu überprüfen. Wird ein entsprechendes Werk entdeckt, darf es nicht isoliert als einziges Buch zum Thema den kuratierten Bestand schmücken. Ein Meinungsspektrum ist wichtig.

Mehr Freiheiten als angenommen

Zusammenfassend haben Bibliotheken mehr Freiheiten als gemeinhin angenommen. Sie haben nämlich in den allermeisten Fällen nicht den Auftrag, enzyklopädisch alles zu sammeln, sondern eine sinnvolle, nicht-diskriminierende Auswahl zu treffen. Mit gesundem Menschenverstand machen sie dabei keine Fehler.

Unseren Sammelauftrag und die zugehörigen Erwerbungs- und Bestandsprofile können wir (müssen aber nicht) deswegen fortan gut anhand von Einzelfällen – am besten gemeinsam und auch kontrovers – diskutieren. Zum Beispiel folgenden Fall: Wie gehen wir mit Kochbüchern von Attila Hildmann um?

» *«Wie viel Verschwörung erträgt eine Bibliothek?»

NZZ am Sonntag vom 2. Januar 2022

» Präsentation des Referenten auf bibliosuisse.ch > Aktivitäten > Schweizer Bibliothekskongress > Zürich 2023 > Link «unter Programm» (2. November, 14.15 Uhr, Session 1, Vortragssaal 2)

Recherche Patrimoniale pour l'héritage culturel

Une plateforme commune de la Bibliothèque nationale et de Swisscovery

CHRISTIAN ALIVERTI, BIBLIOTHÈQUE NATIONALE SUISSE, ET MICHÈLE DÜNKI, SLSP

Les données bibliographiques du catalogue de la Bibliothèque nationale suisse (BN), Helveticat, et de Swisscovery, l'outil de découverte de la Swiss Library Service Platform (SLSP), sont réunies depuis mi-décembre 2023 dans la Recherche Patrimoniale. Celle-ci regroupe les fonds de la BN avec ceux de la Bibliographie nationale suisse – le Livre suisse – et ceux de plus de 500 bibliothèques scientifiques participant à Swisscovery, offrant ainsi un accès au patrimoine culturel documentaire de la Suisse.

SLSP et la BN ont développé conjointement la Recherche Patrimoniale afin d'offrir au public un accès complet et simple aux collections patrimoniales des bibliothèques participantes. D'autre part, cette collaboration doit servir l'efficacité économique. La plateforme est le premier résultat d'une coopération approfondie entre les deux institutions, lancée en mai 2023. Elle est gérée par SLSP et applique les normes de SLSP pour le traitement et la présentation des données.

Pour la consultation des collections et l'utilisation d'autres prestations, les utilisateurs sont redirigés vers les systèmes d'origine Helveticat et Swisscovery. La BN collectionne ce que l'on appelle les Helvetica – textes, images et sons de la Suisse – et assure la mémoire collective de la Suisse grâce à ses collections. En collaboration avec d'autres institutions, elle permet un large accès au patrimoine culturel du pays. En tant qu'institution centrale de la mémoire, la BN jette un pont entre le passé, le présent et l'avenir. Ce faisant, elle reflète la diversité et le plurilinguisme du pays et encourage la communauté et l'innovation.

La SLSP est un prestataire de services pour les bibliothèques et gère avec elles la plateforme nationale de bibliothèque Swisscovery, qui regroupe les informations scientifiques de 500 bibliothèques de Suisse et les rend facilement accessibles et trouvables. La SLSP est une organisation à but non lucratif dont l'actionariat se compose actuellement de 15 institutions universitaires suisses. L'exploitation de la plateforme de bibliothèque en ligne Swisscovery fait partie des principaux services de la SLSP.

La prochaine étape consistera à analyser, à moyen terme, les conditions dans lesquelles les données bibliographiques d'autres bibliothèques disposant de collections patrimoniales pourraient à l'avenir être intégrées dans la Recherche Patrimoniale.

Inserat

Wir richten Bibliotheken ein.



Beratung
Layout
Gesamtplanung
Standardregale
Ergänzungen
Refreshing
Zubehör Details
Holz und Metall
Spezialanfertigungen

ERBA Bibliotheks AG

8610 Uster | 044 912 00 70 | info@erba-bibliotheken.ch
www.erba-bibliotheken.ch

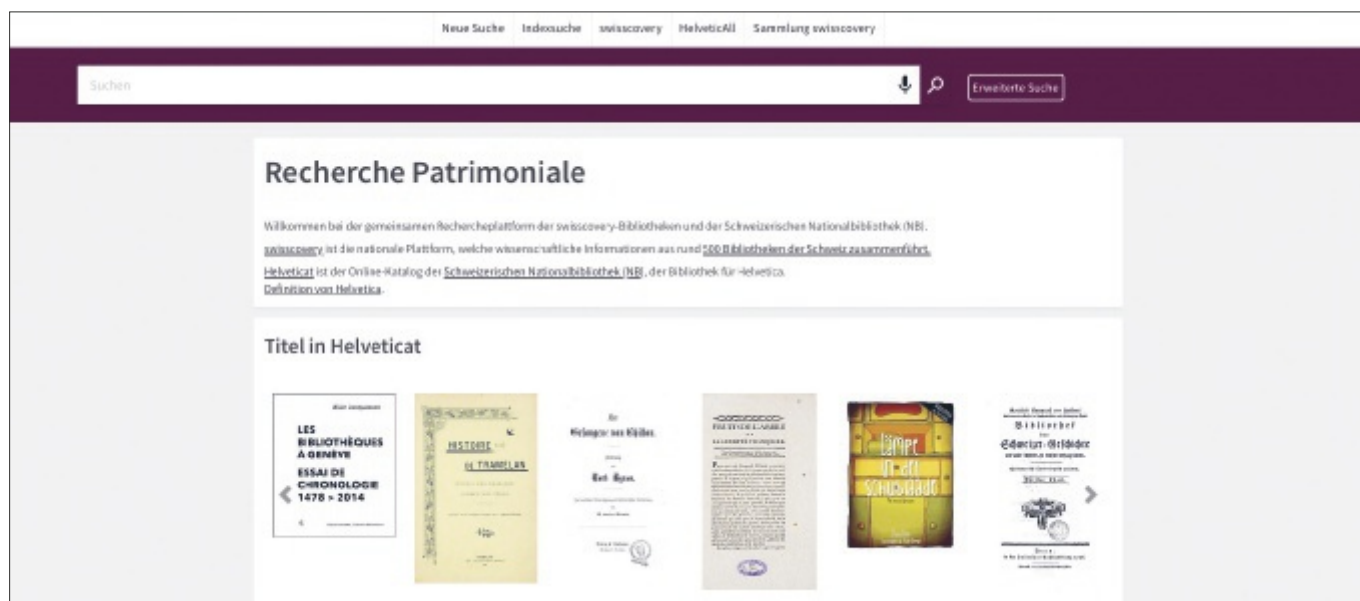


» [Lien vers la Recherche Patrimoniale](#)

Recherche Patrimoniales für das dokumentarische Kulturerbe

Eine gemeinsame Plattform von Nationalbibliothek und Swisscovery

CHRISTIAN ALIVERTI, SCHWEIZERISCHE NATIONALBIBLIOTHEK, UND MICHÈLE DÜNKI, SLSP



Die bibliografischen Daten des Katalogs der Schweizerischen Nationalbibliothek (NB), Helveticat, und von Swisscovery, des Discovery-Tools der Swiss Library Service Platform (SLSP), sind seit Mitte Dezember 2023 in der Recherche Patrimoniales vereint. Diese fasst die Bestände der NB mit der Schweizerischen Nationalbibliografie – dem Schweizer Buch – und der über 500 an Swisscovery teilnehmenden wissenschaftlichen Bibliotheken zusammen und bietet so einen Zugang zum dokumentarischen Kulturerbe der Schweiz.

SLSP und die NB haben die Recherche Patrimoniales gemeinsam entwickelt, um dem Publikum einen umfassenden und einfachen Zugang zu den patrimoniales Sammlungen der beteiligten Bibliotheken anzubieten. Andererseits soll die Zusammenarbeit der ökonomischen Effizienz dienen. Die Plattform ist das erste Ergebnis einer im Mai 2023 gestarteten vertieften Kooperation der beiden Institutionen. Sie wird von SLSP betrieben und wendet die Standards von

SLSP zur Verarbeitung und Präsentation der Daten an.

Für die Konsultation der Bestände und die Nutzung weiterer Dienstleistungen werden die Nutzenden in die Ursprungssysteme Helveticat und Swisscovery weitergeleitet. Die NB sammelt sogenannte Helvetica – Texte, Bilder und Töne der Schweiz – und sichert mit ihren Sammlungen das kollektive Gedächtnis der Schweiz. In Zusammenarbeit mit anderen Institutionen ermöglicht sie einen breiten Zugang zum kulturellen Erbe des Landes. Als zentrale Gedächtnisinstitution schlägt die NB eine Brücke von der Vergangenheit über die Gegenwart in die Zukunft. Sie spiegelt dabei die Vielfalt sowie die Mehrsprachigkeit des Landes und fördert Gemeinschaft und Innovation.

SLSP ist Dienstleisterin für Bibliotheken und betreibt mit diesen zusammen die nationale Bibliotheksplattform Swisscovery, die wissenschaftliche Informationen aus 500 Bibliotheken aus der Schweiz bündelt und einfach zugänglich

und leicht auffindbar macht. SLSP ist eine nicht-gewinnorientierte Organisation, deren Aktionariat sich aus aktuell 15 Schweizer Hochschulinstitutionen zusammensetzt. Der Betrieb der Online-Bibliotheksplattform Swisscovery gehört zur Hauptserviceleistung der SLSP.

In einem nächsten Schritt soll mittelfristig analysiert werden, unter welchen Bedingungen zukünftig auch bibliografische Daten von anderen Bibliotheken, die über patrimoniales Sammlungen verfügen, in der Recherche Patrimoniales integriert werden könnten.



» [Link zur Recherche Patrimoniales](#)

Les courriels aussi génèrent des déchets !

Les bibliothèques peuvent également participer à la grande opération de nettoyage numérique, lors du « Digital Cleanup Day » du 16 mars.

COMMISSION BIBLIO2030

Lors de la journée mondiale du nettoyage (World Cleanup Day), les débris des lieux publics et des eaux sont ramassés. Sur le même principe, le Digital Cleanup Day s'emploie à nettoyer la quantité considérable de pollution numérique que nous laissons derrière nous, chaque jour, sans nous en rendre compte. Des applications inutiles, des photos floues, des courriels non pertinents, des fichiers obsolètes, etc. Ces déchets numériques consomment quotidiennement de l'énergie et créent une pollution numérique invisible.

Internet pire que l'aviation

Un courriel envoyé sans pièce jointe génère déjà 4 grammes de CO₂. Mondialement, tous les courriels envoyés génèrent

autant de CO₂ annuellement que 5,5 millions de vols de Berlin à Francfort. Et tous les spams expédiés consomment plus d'énergie que 120 000 foyers par an. Mais la pollution numérique se trouve aussi sur nos serveurs, sur lesquels nous stockons nos fichiers via les services cloud et qui consomment de l'énergie jour après jour – même si nous les avons déjà oubliés depuis longtemps.

Actuellement, Internet est responsable de 4 à 7 pour cent des émissions mondiales de CO₂ (l'aviation de 3 pour cent). Cela représente plus de 900 millions de tonnes de CO₂ par an. Les prévisions montrent qu'en 2030, la part d'Internet dans les émissions de CO₂ sera d'un cinquième. Pourtant, 90 pour cent de toutes

les données qui se trouvent sur nos serveurs sont obsolètes. En supprimant les fichiers, photos, vidéos, etc. inutiles, nous économisons non seulement beaucoup de CO₂, mais nous prolongeons également la durée de vie de nos appareils et augmentons leur performance.

C'est en tant que nettoyeur que «Let's Do It! Germany e. V.», une organisation de protection de l'environnement et l'association responsable du World Cleanup Day en Allemagne, se positionne. Ensemble, ils s'engagent pour un avenir propre et sans déchets – même dans le monde numérique.

Participez au mouvement !

Les bibliothèques parviennent à atteindre la population par leur proximité et leur facilité d'accès. Profitons-en et faisons partie du mouvement. Sensibilisons nos usagers et usagères et encourageons-les à participer. Stimulons nos collègues à prendre part à l'action! Si chacun nettoie sa boîte de réception pendant une heure, se désabonne aux newsletters non lues et supprime les courriels sans importance, cela représente une quantité considérable d'énergie économisée. Le site Internet de «Let's Do It!», met à disposition divers guides pour les particuliers et les organisations. Des instructions pratiques facilitent la procédure lors des opérations de nettoyage. De combien gigaoctet pouvons-nous, ensemble, dépolluer le monde numérique? Let's do it!

» worldcleanupday.de >
Mach mit! > Digital Cleanup Day

Was ist digitaler Müll?

16. MÄRZ 2024
www.digitalcleanupday.de

Auch E-Mails verursachen Abfall

Am Digital Cleanup Day vom 16. März können auch Bibliotheken bei der grossen Aufräumaktion mitmachen.

KOMMISSION BIBLIO2030

Am World Cleanup Day werden öffentliche Plätze und Gewässer von Abfall befreit. Gegen die beachtlichen Mengen an digitalem Müll, die wir meist unbemerkt Tag für Tag hinterlassen, wird der Digital Cleanup Day durchgeführt. Nicht mehr benötigte Apps, unscharfe Fotos, irrelevante E-Mails, veraltete Dateien: Dieser digitale Müll verbraucht Tag für Tag Energie und sorgt für eine unsichtbare, digitale Umweltverschmutzung.

Internet schlimmer als Luftfahrt

Eine versendete E-Mail ohne Anhang verursacht bereits 2 Gramm CO₂. Alle weltweit versendeten E-Mails verursachen pro Jahr so viel CO₂ wie 5,5 Mio. Flüge von Berlin nach Frankfurt. Und alle weltweit versendeten Spam-Mails verbrauchen pro Jahr mehr Energie als 120 000 Haushalte. Digitaler Müll befindet sich aber auch auf unseren Servern, auf denen wir via Cloud-Dienste unsere Dateien abspeichern und die dort Tag für Tag Strom verbrauchen – auch wenn wir sie schon längst vergessen haben.

Aktuell ist das Internet für 4 bis 7 Prozent der globalen CO₂-Emissionen verantwortlich (die Luftfahrt für 3 Prozent). Das sind über 900 Mio. Tonnen CO₂ jährlich. Die Prognose zeigt, dass 2030 der Anteil des Internets am CO₂-Ausstoss bei einem Fünftel liegen wird. Dabei werden 90 Prozent aller Daten, die auf unseren Servern liegen, gar nicht mehr benötigt. Mit dem Löschen von unnötigen, nicht mehr relevanten Dateien, Fotos, Videos etc. sparen wir nicht nur eine Menge CO₂ ein, wir verlängern sogar die Lebensdauer und steigern die Leistung unserer Geräte.

Als Aufräumerin positioniert sich Let's Do It! Germany e.V., eine Umweltschutzorganisation und Trägerverein des World Cleanup Day in Deutschland.



Gemeinsam steht sie ein für eine saubere und müllfreie Zukunft – auch in der digitalen Welt.

Werden auch wir Teil der Aktion!

Bibliotheken gelingt es durch ihre Niederschwelligkeit, alle Bevölkerungsgruppen zu erreichen. Machen wir uns das zunutze und werden auch wir Teil der Aktion. Sensibilisieren wir unsere Nutzer*innen und ermutigen wir sie zum Mitmachen. Aktivieren wir unsere Teammitglieder zur Teilnahme. Wenn nur jede Person während einer Stunde ihr digitales Postfach aufräumt, sich von ungelesenen Newslettern abmeldet und unwichtige E-Mails löscht, ergibt das in der Summe eine ansehnliche Menge an

eingesparter Energie. Die von Let's Do It! erstellte Webseite stellt diverse Leitfäden für den Privatbereich und Organisationen zur Verfügung. Praktische Anleitungen erleichtern das Vorgehen bei der Aufräumaktion. Um wie viele Gigabyte können wir gemeinsam wohl den digitalen Müll verringern? Let's do it!

» worldcleanupday.de >
Mach mit! > Digital Cleanup Day

Digitale Transformation – wenn es ums Verstehen gehen soll

Ein Buch über Basiswissen zum Thema hat viele gute Ansätze, sollte aber entschieden ausgebaut und praxisorientierter werden.

STEPHAN HOLLÄNDER, FH-DOZENT UND BERATER

Die digitale Transformation von Wirtschaft und Gesellschaft ist eine Tatsache. Nun geht es darum, die Auswirkungen näher zu betrachten. Dabei kann das vorliegende Buch einen guten Dienst leisten. Eigentlich als Unterrichtsunterlage gedacht, kann es auch zur Einstiegslektüre in die Thematik der digitalen Transformation dienen, ohne dass ein grosses Basiswissen vorausgesetzt wird. Die Publikation ist nicht speziell auf den Bibliotheksbereich ausgerichtet.

Bibliotheken haben zusätzlich zur Einführung von internetbasierten Bibliothekssystemen auch in der Administration den Schritt zur digitalen Transformation zu bewältigen. Der Herausgeber Daniel Burgwinkel vermittelt ein Grundwissen zum digitalen Dokumentenmanagement und der Data Governance. Weitere Themen sind Knowledge Graphen, eine Checkliste über Projekte für das Daten- und Dokumentenmanagement sowie Grundwissen zur Blockchain-Technologie.

Als Unterlage für den Unterricht wird die Publikation ihrem Zweck gerecht, sofern dazu weitere Erläuterungen und Beispiele durch die Dozierenden erfolgen. Für ein Selbststudium eignet sich das Buch weniger, da einige der Themenbereiche in ihrer Konzeption doch etwas zu stark auf ihren Kern reduziert wurden, sodass die Zusammenhänge etwas zu wenig ersichtlich werden. Hier wären zusätzliche Informationen nötig gewesen.

Bei einigen der aufgeführten Unterthemen in der Publikation wäre eine ausführlichere Beschreibung der entsprechenden Herausforderungen absolut notwendig gewesen, wenn das Buch nicht nur Unterrichtszwecken, sondern



Daniel Burgwinkel (Hrsg.): *Basiswissen für die Digitale Transformation. Content Services – Blockchain – Knowledge Graphen.* Berlin: De Gruyter Oldenbourg, 2023.

auch dem Selbststudium oder als Einführungs- oder Orientierungslektüre für das Management dienen soll. Als ein Beispiel unter vielen sei das im Unterkapitel 1.3.5.2 vorgestellte Thema der Langzeitarchivierung von Dokumenten angeführt. Der Satz «Sollten Dokumente für mehr als 100 Jahre archiviert werden, sind besondere Konzepte auf Ebene der Speichermedien zu entwickeln» lässt die interessierte Leserschaft mit dem Hinweis auf die Nestor-Webseite so schlau wie zuvor zurück, da der Hinweis dazu fehlt, was jetzt genau vorzukehren sei.

Der Herausgeber nimmt in manchen Bereichen einen (zu) stark optimistischen Standpunkt ein, so etwa, wenn er «Dokumentenformate und Signaturen» vom Zeitalter des «Papierlosen Büros» spricht. Ein Blick auf den jährlichen Papierverbrauch gemäss WWF zeigt, dass Deutschland das viertgrösste Land der Welt in Sachen Papierverbrauch ist.

Für das Selbststudium wäre der Ausbau des Glossars, das sich nicht auf den Bereich Blockchain beschränken sollte, eine Bereicherung. Formal bleibt anzumerken, dass die Auflösung von Abkürzungen konsequent beim erstmaligen Auftauchen in der Publikation erfolgen sollte. So wird auf Seite 1 der

Begriff ERP eingeführt, aber erst auf S. 8 aufgelöst.

Die Fallstudie zum Einsatz von Blockchain-Technologie und mit Smart Contracts von Marco Cuomo im Kapitel 5.13 erscheint stark überhöht und beschreibt eine ferne Zukunft, die wohl nicht so eintreten wird. Die Umsetzung der digitalen Patientenakte stösst bei Patient*innen wie bei Ärzten auf grossen Widerstand, wie die öffentliche Diskussion in Deutschland und der Schweiz zeigt.

Das Buch hat viele gute Ansätze und ein gutes Konzept. Damit es aber nicht nur als Leitfaden für den Unterricht und als Unterlage für Studierende dienen kann, sollten in einer hoffentlich weiteren und überarbeiteten Auflage verschiedene Punkte entschieden ausgebaut werden und mit Beispielen aus der Praxis angereichert werden. Einige Beispiele gibt es bereits. Bei Blockchain ist der Währungstransfer sicher das am breitesten in der Öffentlichkeit bekannte Beispiel. Auch der Teil zur künstlichen Intelligenz sollte ausgebaut und der stürmischen Entwicklung angepasst werden. Eine Erläuterung der bekanntesten Sprachmodelle wäre sicher eine Bereicherung für eine künftige und hoffentlich bald erscheinende zweite Auflage, denn die Dynamik der Entwicklung auf diesem Gebiet ist gross.

PERSONEN | PERSONNALITÉS



Die neue Mitarbeiterin bei Bibliosuisse heisst **Salome Arnold**. Als Leiterin Weiterbildung übernimmt sie die Aufgaben, für die vorher

Sandrine Thalmann verantwortlich war. Salome Arnold bringt grosse Erfahrung im Bibliotheksbereich mit. Nach dem Bachelorabschluss in Informationswissenschaften an der HTW in Chur hat sie acht Jahre in verschiedenen Funktionen in der ZHAW-Bibliothek in Winterthur gearbeitet; am Schluss als Teamleiterin der Erwerbung. Danach hat sie bei den Winterthurer Bibliotheken während vier Jahren ein Team für die zentrale Medienbearbeitung aufgebaut und ein neues Bibliothekssystem eingeführt. «In der Bibliothekswelt steckt mein Herzblut», sagt Salome Arnold. Fachkräftemangel sei auch in dieser Branche ein grosses Thema. «Bildung wird immer wichtiger. Ich freue mich, die Aus- und Weiterbildung auf Verbandsebene in Zukunft mitgestalten zu können.» Salome Arnold lebt mit ihrem Partner in Bern. In ihrer Freizeit treibt sie gern Sport; am liebsten ist sie am und im Wasser. (kru)

La nouvelle collaboratrice de Bibliosuisse s'appelle **Salome Arnold**. En tant que responsable de la formation continue, elle reprend les tâches dont s'occupait auparavant Sandrine Thalmann. Salome Arnold apporte une grande expérience dans le domaine des bibliothèques. Après avoir obtenu un bachelors en sciences de l'information à la HTW de Coire, elle a travaillé pendant huit ans dans différentes fonctions à la bibliothèque ZHAW de Winterthur où elle a terminé comme responsable d'équipe pour les acquisitions. Elle a ensuite mis en place pendant quatre ans une équipe

pour le traitement central des documents dans les bibliothèques de Winterthur et a introduit un nouveau système de gestion de bibliothèque. «J'ai le cœur à l'ouvrage dans le monde des bibliothèques», déclare-t-elle. A ses yeux, le manque de personnel qualifié est également un grand sujet dans ce secteur : «La formation devient de plus en plus importante. Je me réjouis de pouvoir contribuer à l'avenir et à façonner la formation et la formation continue au niveau de l'association.» Salome Arnold vit à Berne avec son partenaire. Pendant ses loisirs, elle aime faire du sport ; de préférence au bord et dans l'eau. (kru)

Per 1. April bekommt die SLSP AG (Swiss Library Service Platform) mit **Andreas Kirstein** einen neuen Direktor. Der Verwaltungsrat beschreibt ihn als idealen Nachfolger von Thomas Marty, unter dessen Führung im Dezember 2020 die nationale Bibliotheksplattform Swisscovery live ging und der einen «ausserordentlichen» Einsatz geleistet habe. Kirstein, Jahrgang 1963, ist seit über 35 Jahren für die ETH-Bibliothek in Zürich tätig, seit 1997 als Vizedirektor. Zwischen 2014 und 2017 war er einer der Architekten der Gründung von SLSP und leitete anschliessend die Überführung des Nebis-Verbands zu SLSP, mit einem besonderen Augenmerk auf die Aspekte des Change-Managements. Ende Januar 2024 kommentierte Kirstein seinen Wechsel mit folgenden Worten: «I am sure that I will be able to contribute a lot of experience and my network here on LinkedIn to my new position.» (trö)

Personeller Wechsel in der Abteilung Kulturförderung des Kantons Bern: Ende April wird die Bibliotheksverantwortliche **Aline Yeretian** in Pension gehen. Am 1. Mai 2024

übernimmt **Javier Lopez** den Bereich der Bibliotheksförderung mit einem 90%-Pensum. Lopez hat sich nach einem Geschichtsstudium im Bereich Information und Dokumentation weitergebildet und in verschiedenen Funktionen Erfahrungen in der Bibliothekslandschaft gesammelt. Zunächst arbeitete er als wissenschaftlicher Bibliothekar an der Bibliothèque cantonale universitaire in Lausanne. Dort übernahm er später die Leitung der Öffentlichkeitsarbeit. Seit 2021 ist er Leiter der Abteilung Medien und Information an der PH Fribourg. Er ist französischer Muttersprache und spricht sehr gut Deutsch.

Bibliotheken sind digital.

Die Bibliothek verfügt über alle digitalen Medien und sie verschafft allen Menschen Zugang zur digitalen Welt.

Les bibliothèques sont numériques.

La bibliothèque dispose de ressources en ligne et contribue à réduire la fracture numérique.

«Tommi» 2023 verliehen

Als Bibliotheksmitarbeitende wissen wir, dass es hochwertige und lehrreiche Apps und Games für Kinder und Jugendliche gibt. Doch Computergames hatten lange einen schlechten Ruf und waren als Killerspiele verschrien. Dies wollte der Journalist und Kinder- und Jugendbuch-Autor Thomas Feibel ändern und rief 2002 den Kindersoftwarepreis Tommi ins Leben. Im Dezember 2023 wurden bereits zum 22. Mal die Sieger gekürt, in sieben Kategorien von Apps über PC- und Konsolenspiele bis zu digitalen Bildungsmedien.

Bibliotheken sind eng in den Wettbewerbsprozess eingebunden: Hier kommen während zwei Monaten die Kinderjury zusammen, welche die zuvor von einer Fachjury nominierten Digitalangebote ausprobieren und bewerten. Tommi lebt von dieser aktiven Partizipation von Kindern und Jugendlichen zwischen 8 und 16 Jahren, gemäss dem Credo: «Kinder haben beim Tommi das letzte Wort.» 2023 waren vier Bibliotheken aus der Schweiz dabei: Die Kornhausbibliothek Bern, die Bibliothek Zug, die Pestalozzi-

Bibliothek Zürich sowie die Gemeinde- und Schulbibliothek Therwil als Schnupper-Tommi. Wenn auch Sie sich mit Ihrer Bibliothek beteiligen wollen, wenden Sie sich an den Verein Biblioplay. Dieser agiert als Tommi-Schnittstelle zu den teilnehmenden Bibliotheken in der Schweiz. (Adriana Rey)

» bibliosuisse.ch > Aktivitäten > Kindersoftwarepreis Tommi

» biblioplay.ch > Tommi

Wünsch Dir was!

Wünsche und Erwartungen der Nutzenden stehen in der Bibliothek im Zentrum.

Un souhait, un désir ?

La bibliothèque est à l'écoute de ses publics. Leurs attentes occupent une place prépondérante.

Als **Open Library** ist die Bibliothek Zug innovativ und am Puls der Zeit!

Jasmin Leuze
Bibliothek Zug

Mehr Zeit für Deine Bibliothek!

Einfach + flexibel an 365 Tagen wunschgemäss öffnen.



nexbib
your library company

Nex.365 Open Library | www.nexbib.com | sales@nexbib.com

Bibliotheken werden mit ihren Organisationen agil

An der Universität St. Gallen fand Mitte Februar die 2. DACHS-Tagung mit 160 Teilnehmenden aus deutschsprachigen Bibliotheken von Deutschland, Österreich, der Schweiz und Südtirol statt.

STEPHAN HOLLÄNDER, FH-DOZENT UND BERATER

Die diesjährige Tagung war den Veränderungen der Organisationsstrukturen von öffentlichen und wissenschaftlichen Bibliotheken im digitalen Zeitalter gewidmet. Nach der Begrüssung und Eröffnung durch Vertreterinnen der organisierenden Verbände der vier Länder sprach Lena Rudolf, eine angehende Doktorandin des Instituts für Führung und Personalmanagement der Universität St. Gallen, in einem hervorragenden Auftaktreferat von den Erfolgsfaktoren in einer sich verändernden Arbeitswelt.

So wies Rudolf auf die Ursachen des Wandels durch die demografischen Veränderungen und den sich daraus ergebenden Mangel an Fachkräften hin. Die Erwartungen an einen Arbeitsplatz habe sich nicht nur bei der Generation Z verändert. Die Pandemie hat die Durchsetzung des hybriden Arbeitens auch im Homeoffice beschleunigt. Gleichzeitig geht damit eine Umgestaltung der Organisation von Bibliotheken in Netzwerken einher. Dies bringe eine mentale Erschöpfung der Leitungsränge mit sich, wie Lena Rudolf feststellte.

Wie in der Praxis mit all diesen Herausforderungen – mit den Mitarbeitenden und mit den Nutzenden – umzugehen ist, war Inhalt der folgenden Vorträge durch weitere Referierende. Die Themenwahl war von den Veranstaltern bewusst breit gehalten worden. So reichten die Themen von der Organisationsentwicklung in der Bibliothek über aktivierende Methoden zur Gestaltung von Veränderungsprozessen durch Mitarbeitende bis hin zur Frage, wie komplexen Bibliotheksbauprojekten durch agile Methoden zum Durchbruch verholfen werden kann. Gerade der Einbezug



«Moving Libraries»: Zu diesem Motto gab's an der Uni St. Gallen diverse Referate zu hören. (Foto: Hannes Thalmann)

der Mitarbeitenden der Bibliothek sowie deren aktiven Mitarbeit bei der Entwicklung von rollenbasierenden Kreislaufmodellen erfordere einen hohen Aufwand und mehr Zeit für die Umsetzung als ursprünglich vorgesehen, so das Fazit von mehreren Referentinnen. Ein Apéro riche am Schluss des ersten Tages bot reichlich Anlass für Erfahrungsaustausch.

Den Abschluss des Morgens des zweiten Vormittags bildete ein Vortrag von Martin Gasteiner von der UB Wien, der die Relevanz von sorgfältig kuratierten Daten beim Einsatz von GPT-Modellen betonte. In diesem Zusammenhang hob der Referent die zentrale Rolle von

Bibliotheken und bibliothekarischen Fachkräften für Mehrwertdienste mittels KI hervor. Bibliotheken stellen grosse Mengen an Informationen bereit, die als potenzielle Trainingsdaten für moderne KI-Modelle dienen können. Diese von Mitarbeitenden in Bibliotheken kuratierten Daten sind oft von hoher Qualität, gut strukturiert und repräsentieren eine Vielzahl von Themen, Disziplinen und kulturellen Perspektiven.

Eine Podiumsdiskussion bildete den Schluss der sehr gut organisierten Tagung, die einen grossen Anklang bei den Teilnehmenden fand.

Bibliothek und Schule – wie Zusammenarbeit gedeiht

Im Januar fand die dritte Schweizer Konferenz Leseförderung zum Thema «Zukunft Bibliothek und Schule – Beiträge für die Lernwerkstätten von morgen» statt.

ADRIANA REY, PROJEKTMANAGERIN BIBLIOSUISSE

Die Frage, wie die Lesekompetenzen von Kindern und Jugendlichen gefördert werden können, ist nach den kürzlich veröffentlichten Pisa-Ergebnissen hochaktuell. Für Bibliotheken ist dieses Thema nicht neu, sind sie doch die neben den Schulen die zentralen Akteurinnen der Leseförderung in der schweizerischen Bildungslandschaft. Wie Bibliotheken und Schulen zusammenarbeiten können, um Lesekompetenz und Lesefreude zu fördern, darum drehte sich die diesjährige von Bibliosuisse im Auftrag des Bundesamts für Kultur

(BAK) ausgerichtete Schweizer Konferenz Leseförderung am 22. Januar in Bern.

Zusammenarbeit professionalisieren

Das Herzstück der Konferenz bestand in den partizipativen Sessions, worin Institutionen und Bibliothekar*innen ihre Projekte und Konzepte vorstellten. Dabei wurde deutlich, dass zahlreiche Bibliotheken bereits eine enge Zusammenarbeit mit den Schulen ihres Einzugsgebiets pflegen und vielerorts Bestrebungen zu deren Professionalisierung und

Systematisierung im Gange sind. So erarbeitet die Kantonsbibliothek Baselland ein Spiralcurriculum für die Bibliotheken des Kantons, die Winterthurer Bibliotheken haben mit dem *biblioheft* ein eigenes Lehrmittel entwickelt. Dass der Lehrplan 21 spezifisch bibliotheks- und literaturbezogene Kompetenzen enthält, eröffnet Bibliotheken eine grosse Chance. Methoden der kreativen Literaturvermittlung standen bei den Beiträgen von Kathrin Amrein (BiSchuteria) und dem Lehrgang Literaturlabor Sikjm im Vordergrund.

Bibliothèque et école – comment la collaboration peut-elle s'épanouir ?

En janvier, la troisième Conférence suisse de promotion de la lecture a eu lieu sur le thème «Avenir de la bibliothèque et de l'école – Contributions aux ateliers d'apprentissage de demain».

ADRIANA REY, GESTIONNAIRE DE PROJET BIBLIOSUISSE



Le cœur de la conférence a été constitué par les sessions participatives, encadrées par des conférences. (Photo : Flurin Bertschinger)

La question de savoir comment promouvoir les compétences en lecture des enfants et des jeunes est d'une actualité brûlante après la publication récente des résultats Pisa. Cette question n'est pas nouvelle pour les bibliothèques qui sont, avec les écoles, les principales actrices de la promotion de la lecture dans le paysage éducatif suisse. La Conférence suisse de promotion de la lecture, organisée cette année par Bibliosuisse sur mandat de l'Office fédéral de la culture (OFC), s'est tenue le 22 janvier à Berne et a porté sur la manière dont les bibliothèques

Mangelnde Chancengleichheit

Dass der Erwerb von Lesekompetenzen viel mit Chancengerechtigkeit – und deren Mangel – zu tun hat, belegte eindrücklich der Beitrag von Interbiblio: Die sozioökonomische Herkunft und das Bildungsniveau der Eltern beeinflussen nachhaltig den Bildungserfolg der Kinder. Doch auch hier kann Gegensteuer gegeben werden: Das Projekt Amahoro+ begleitet und berät interkulturelle Bibliotheken bei der Unterstützung anderssprachiger Kinder. Das Laboratoire des bibliothèques (Bibliomedia) präsentierte Medien, die Vielfalt abbilden und Diskriminierung bekämpfen. Nicole Rossi (SM Agno) zeigte Tools und Aktivitäten auf, mithilfe derer die Inklusion von Schüler*innen mit besonderen pädagogischen Bedürfnissen gelingen kann.

Internationale Inspiration

Eingerahmt wurden die Sessions von Vorträgen im Eventsaal. In ihrer Keynote verwies Professorin Valérie Glass auf zwei richtungsweisende internatio-

Carine Bachmann,
Direktorin des
Bundesamts
für Kultur, hielt das
Grusswort. (Foto:
Flurin Bertschinger)



nale Instrumente für den Aufbau einer Bibliothek sowie Dienstleistungen im Bereich der Leseförderung: das IFLA School Library Manifesto und die IFLA School Library Guidelines. Einen Höhepunkt am Nachmittag bot die Präsentation der Stadtbibliothek Graz, die sich als «grösstes Wohnzimmer der Stadt» versteht und ihr vielfältiges Schul- und Freizeitangebot für alle Altersstufen vorstellte. Das Publikum war hörbar beeindruckt.

Wie viel Engagement und Herzblut Bibliotheken in die Leseförderung investieren, wurde an diesem Tag spürbar. Klar ist aber auch, dass diese Arbeit niemals abgeschlossen ist, sondern im Gegenteil mit jeder Generation neu beginnt und Bibliotheken und Schulen angesichts der Digitalisierung und Migration vor neue Herausforderungen stellt.

et les écoles peuvent collaborer pour promouvoir la compétence et le plaisir de lire.

Professionaliser la collaboration

Le cœur de la conférence a été constitué par les sessions participatives au cours desquelles les institutions et les bibliothécaires ont présenté leurs projets et leurs concepts. Il est apparu clairement que de nombreuses bibliothèques entretiennent déjà une étroite collaboration avec les écoles de leur région et que des efforts sont en cours pour les professionnaliser et les systématiser. Ainsi, la bibliothèque cantonale de Bâle-Campagne élabore un cursus pour les bibliothèques du canton, tandis que les bibliothèques de Winterthur ont développé leur propre outil pédagogique, le *biblioheft*. Le fait que le Lehrplan 21 (le programme scolaire en Suisse alémanique) contienne des compétences spécifiquement liées aux bibliothèques et à la littérature ouvre une grande opportunité aux bibliothèques. Les méthodes de transmission créative de la littérature étaient au premier plan des contributions de Kathrin

Amrein (BiSchuteria) et de la filière de formation Literaturlabor Sikjm.

Manque d'égalité des chances

La contribution d'Interbiblio a démontré de manière impressionnante que l'acquisition de compétences en lecture a beaucoup à voir avec l'égalité des chances – et son manque : l'origine socio-économique et le niveau de formation des parents influencent durablement la réussite éducative des enfants. Mais là aussi, il est possible d'inverser la tendance : Le projet Amahoro+ accompagne et conseille les bibliothèques interculturelles dans leur soutien aux enfants parlant une autre langue. Le Laboratoire des bibliothèques (Bibliomedia) a présenté des médias qui reflètent la diversité et luttent contre la discrimination. Nicole Rossi (SM Agno) a présenté des outils et des activités permettant de réussir l'inclusion des élèves ayant des besoins pédagogiques particuliers.

Inspiration internationale

Les sessions ont été encadrées par des conférences dans la salle de confé-

rence. Dans son discours d'ouverture, la professeure Valérie Glass a fait référence à deux instruments internationaux novateurs pour la création d'une bibliothèque et de services dans le domaine de la promotion de la lecture: le manifeste de l'IFLA pour les bibliothèques scolaires et les lignes directrices de l'IFLA pour les bibliothèques scolaires. L'un des points forts de l'après-midi a été la présentation de la bibliothèque municipale de Graz, qui se considère comme le « plus grand salon de la ville » et qui a présenté son offre variée d'activités scolaires et de loisirs pour tous les âges. Le public a manifestement été impressionné.

L'engagement et le cœur que les bibliothèques mettent dans la promotion de la lecture étaient palpables ce jour-là. Il est également clair que ce travail n'est jamais terminé, mais qu'il recommence au contraire avec chaque génération et que les bibliothèques et les écoles sont confrontées à de nouveaux défis face à la numérisation et à la migration.

Was die Bibliotheksstatistik über unsere Mitarbeitenden aussagt

Betrachtungen zum thematischen Modul Personal der Schweizerischen Bibliotheksstatistik 2022

KATHRIN MARTHALER, PRÄSIDENTIN KOMMISSION STATISTIK

Die Schweizerische Bibliotheksstatistik des Bundesamts für Statistik (BFS) erhob für 2022 erstmals ein sogenanntes thematisches Modul. Diese Module liefern detaillierte Informationen zu Teilaspekten der Bibliothekswelt und sollen regelmässig eingefordert werden. Besonders interessant werden die Entwicklung und Veränderungen über mehrere Erhebungen hinweg sein. Die erste Zusatzbefragung befasste sich mit dem Bibliothekspersonal. Dabei wurden die Funktionen, die Beschäftigungsgrade und die unentgeltliche Tätigkeit unter die Lupe genommen.

Fest in Frauenhand

«In den Schweizer Bibliotheken sind neun von zehn Direktionsposten von Frauen besetzt»: Mit diesem Titel versah das BFS am 16. November 2023 seine Medienmitteilung zur Publikation der Ergebnisse der Zusatzbefragung zum Per-

sonal. Ausgehend davon sollen nun diese Resultate genauer analysiert werden. Gemäss den vom BFS publizierten Ergebnissen bestätigt sich, dass sich die Schweizer Bibliotheken mit 79,6 Prozent bezahlten Mitarbeiterinnen fest in Frauenhand befinden. Ein ähnliches Bild zeigt sich bei der Bibliotheksleitung: Nur 11,9 Prozent sind Männer. Diese sind jedoch sehr unterschiedlich auf die Bibliothekstypen verteilt. Wissenschaftliche Bibliotheken werden mit 36,2 Prozent überdurchschnittlich häufig von Männern geleitet. Umgekehrt ist es bei öffentlichen Bibliotheken, mit nur 5,5 Prozent. Etwas ausgeglichener ist das Verhältnis bei den Mitarbeitenden mit Führungsfunktionen. Jede vierte Stelle mit Führungsfunktion wird in den Schweizer Bibliotheken von einem Mann besetzt. Bei den wissenschaftlichen Bibliotheken sind es 34,9 Prozent, in den öffentlichen Bibliotheken 12,6 Pro-

zent. Auch hier zeigt sich die klare Tendenz, dass männliche Mitarbeitende vor allem in wissenschaftlichen Bibliotheken tätig sind.

Teilzeitarbeit überwiegt

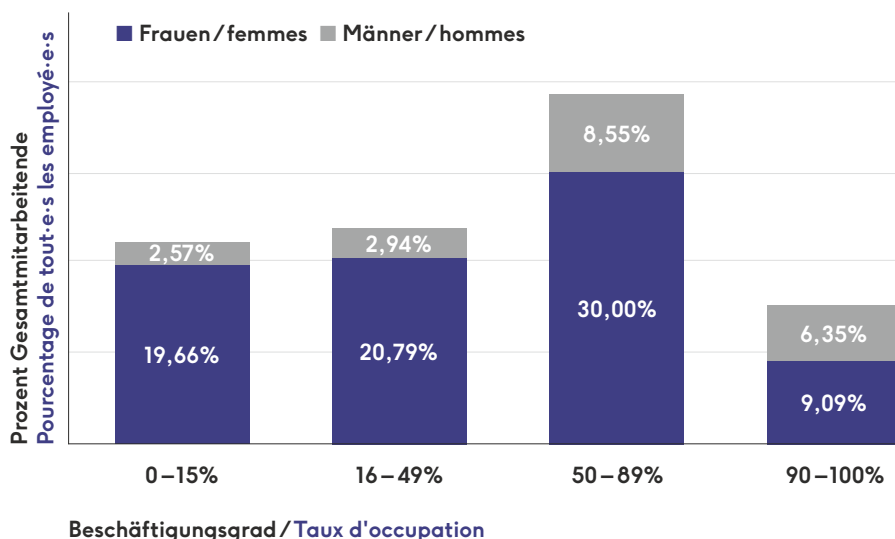
Dass ein überwiegender Teil der Mitarbeitenden der Bibliotheken, nämlich 84,6 Prozent, in einem Teilzeitpensum (weniger als eine 90-Prozent-Stelle) arbeiten, verwundert nicht. Erstaunlich ist dabei aber die hohe Prozentzahl von Kleinstpensum. 22,2 Prozent der Beschäftigten (19,7 Prozent fallen auf Frauen) weisen einen Beschäftigungsgrad von 0 bis 15 Prozent auf. Diese sind mehrheitlich in öffentlichen Bibliotheken (76 Prozent) anzutreffen.

Der häufigste Beschäftigungsgrad in Schweizer Bibliotheken ist mit 38,6 Prozent jener von 50 bis 89 Prozent. Tendenziell weisen Männer einen höheren Beschäftigungsgrad auf (rund 73 Prozent sind zwischen 50 und 100 Prozent angestellt) als ihre weiblichen Kolleginnen (rund 49 Prozent).

Freiwilligenarbeit bleibt wichtig

Im Jahr 2022 waren in den Schweizer Bibliotheken zusätzlich zum bezahlten Personal 2088 Personen unentgeltlich tätig, vornehmlich in öffentlichen Bibliotheken (85,1 Prozent). Diese Freiwilligenarbeit umfasste rund 112 000 Stunden, dies entspricht 53,8 Vollzeitäquivalenten (VZÄ mit 2080 Jahresarbeitsstunden). Aber auch die in einem bezahlten Anstellungsverhältnis stehenden Mitarbeitenden leisten unentgeltliche Arbeit. 28 000 Stunden (13,4 VZÄ) wurden für 2022 erfasst, auch hier vor allem in öffentliche Bibliotheken (79,2 Prozent).

Mitarbeitende nach Beschäftigungsgrad und Geschlecht (2022)
Employé·e·s par taux d'occupation et par genre (2022)



Fazit

In Schweizer Bibliotheken sind vor allem Mitarbeiterinnen, die Teilzeit arbeiten, tätig. Diese Aussage ist für alle vom BFS erhobenen Funktionstypen zutreffend, wobei vor allem in wissenschaftlichen Bibliotheken die Männer – in Biblio-

theken grundsätzlich in der Minderheit – besser repräsentiert sind. Die öffentlichen Bibliotheken bleiben vor allem für Frauen attraktiv. Tendenziell ist in den öffentlichen Bibliotheken der Beschäftigungsgrad der Mitarbeitenden tiefer als in wissenschaftlichen Bibliotheken, und es

wird vermehrt Freiwilligenarbeit geleistet. Ohne diese unentgeltlichen Arbeitsstunden müsste auf zahlreiche Dienstleistungen und Vermittlungsangebote der Bibliotheken verzichtet werden.

Ce que les statistiques des bibliothèques révèlent sur notre personnel

Considérations sur le module thématique personnel de la Statistique suisse des bibliothèques 2022

KATHRIN MARTHALER, PRÉSIDENTE, COMMISSION STATISTIQUE

La Statistique suisse des bibliothèques de l'Office fédéral de la statistique (OFS) a recueilli pour la première fois ce que l'on appelle un module thématique, pour l'année 2022. Ces modules fournissent des informations détaillées sur des aspects particuliers du monde des bibliothèques et doivent être demandés régulièrement. L'évolution et les changements sur plusieurs enquêtes seront particulièrement intéressants. La première enquête complémentaire s'est penchée sur le personnel des bibliothèques. Les fonctions, les taux d'occupation et le travail non rémunéré ont été examinés à la loupe.

Entre les mains des femmes

«Neuf postes de direction sur dix dans les bibliothèques suisses sont occupés par des femmes»: c'est sous ce titre que l'OFS a publié le 16 novembre 2023 son communiqué de presse sur les résultats de l'enquête complémentaire sur le personnel. Il s'agit maintenant d'analyser ces résultats plus en détail. Les données de l'OFS confirment que les bibliothèques suisses sont fermement en mains féminines avec 79,6% de collaboratrices rémunérées. La situation est similaire concernant les directions des bibliothèques: les hommes en occupent seulement 11,9%. La répartition est toutefois très inégale selon le type de bibliothèque. Les bibliothèques scienti-

fiques sont plus souvent dirigées par des hommes que la moyenne, avec 36,2%. C'est l'inverse pour les bibliothèques publiques, avec seulement 5,5%. S'agissant des personnes avec fonction de conduite, la proportion est un peu plus équilibrée. Un poste sur quatre est occupé par un homme dans les bibliothèques suisses. Dans les bibliothèques scientifiques, il s'agit de 34,9%, dans les bibliothèques publiques de 12,6%. Ici aussi, on constate une nette tendance à ce que les collaborateurs masculins travaillent surtout dans les bibliothèques scientifiques.

Le travail à temps partiel prédomine

Il n'est pas étonnant qu'une grande partie des collaborateur-trice-s des bibliothèques, à savoir 84,6%, travaillent à temps partiel (poste à moins de 90%). Plus surprenante est la proportion élevée de faibles taux d'occupation. 22,2% des employé-e-s (19,7% sont des femmes) ont un taux d'occupation de 0 à 15%. On les trouve majoritairement dans les bibliothèques publiques (76%).

La situation la plus fréquente dans les bibliothèques suisses, avec 38,6% des cas, est un taux d'occupation de 50 à 89%. Les hommes ont tendance à avoir un taux d'occupation plus élevé (environ 73% sont employés entre 50 et 100%) que leurs collègues féminines (environ 49% seulement).

Le bénévolat reste important

En 2022, 2088 personnes ont travaillé bénévolement dans les bibliothèques suisses en plus du personnel rémunéré, principalement dans les bibliothèques publiques (85,1%). Ce travail bénévole représente environ 112000 heures, soit 53,8 équivalents temps plein (ETP avec 2080 heures de travail annuel). Mais les collaborateur-trice-s ayant un contrat de travail rémunéré fournissent également un travail non rémunéré. 28000 heures (13,4 ETP) ont été recensées pour 2022, là aussi principalement dans des bibliothèques publiques (79,2%).

Conclusion

Les bibliothèques suisses emploient surtout des collaboratrices qui travaillent à temps partiel. Cette affirmation est valable pour tous les types de fonctions recensés par l'OFS. Bien que systématiquement minoritaires, les hommes sont mieux représentés dans les bibliothèques scientifiques. Les bibliothèques publiques restent surtout attractives pour les femmes. Le taux d'occupation des collaborateur-trice-s est tendanciellement plus bas dans les bibliothèques publiques que dans les bibliothèques scientifiques, et le travail bénévole y est plus fréquent. Sans ces heures de travail non rémunérées, il faudrait renoncer à de nombreux services et offres de médiation des bibliothèques.

Der Gemeinsame Tarif 8 für Bibliotheken – Fragen und Antworten

NICOLE EMMENEGGER, GESCHÄFTSFÜHRERIN DACHVERBAND DER URHEBER- UND NACHBARRECHTSNUTZER (DUN)

Der Gemeinsame Tarif 8 (GT 8) gilt bis Ende 2027. Er regelt die urheberrechtliche Vergütung, die für internes Kopieren, Speichern und Weiterleiten geschuldet ist. Nicht nur Bibliotheken, quasi alle Organisationen, Verwaltungen und Betriebe schulden diese Vergütung. Der neue GT 8 ist klarer als seine Vorgänger, aber immer noch nicht einfach zu verstehen. Bibliosuisse erhält von den Bibliotheken regelmässig Fragen dazu. Dieser Text soll einige Antworten liefern.

1. Warum muss bezahlt werden?

Was im beruflichen Alltag selbstverständlich ist, hat die Grundlage im Urheberrechtsgesetz: Zeitungsartikel, Kapitel aus

Büchern, Aufsätze, Fotografien und andere urheberrechtlich geschützte Werke dürfen für die Information oder Dokumentation im Betrieb kopiert, gespeichert und intern weitergeleitet werden (bzw. darf ein Dritter damit beauftragt werden), ohne dass der Autor, die Journalistin oder die Verlage um Erlaubnis gefragt werden müssen. Dies gilt für Papierkopien (Vervielfältigen, Ausdrucken... und internes Verbreiten), Digitalkopien (Vervielfältigen, Scannen, Speichern... und internes Verbreiten bzw. Zugänglichmachen) sowie Medienspiegel (Herstellung und internes Verbreiten).

Allerdings ist dafür ist eine Vergütung geschuldet, die im sogenannten Gemeinsamen Tarif 8 (GT 8, Nutzungen in Organisationen) bestimmt wird. Urheberrechtstari-

fe sind verbindlich und gelten ähnlich wie ein Gesetz. Diese Vergütungsansprüche können nur von zugelassenen Verwertungsgesellschaften, vorliegend von Pro Litteris, geltend gemacht werden. Auch wer nie urheberrechtlich Geschütztes kopiert, muss zahlen (gemäss Bundesgericht). Nur wer weder über Kopierer noch über ein Netzwerk verfügt, schuldet auch nichts.

2. Wie viel muss bezahlt werden?

Die Vergütung gemäss GT 8 berechnet sich nach einem Modell mit einer fixen Jahrespauschale pro Mitarbeiter*in (Vollzeitäquivalent, FTE) in folgender Höhe:

- Stufe 1 für Industrie und Gewerbe: CHF 3.20 pro Mitarbeiter*in
- Stufe 2 für Dienstleistung und Handel:

Inserat

PREDATA
Informatik
Bibliotheksoftware | Datenkonvertierung | Softwareentwicklung | Datenbank-Hosting

leistungsfähig
 zukunftsorientiert
 benutzerfreundlich

winMedio

Modernste Technologien und flexible Lösungen

- Umfassende und komfortable Benutzer- & Medienverwaltung
- Lebendige und flexible Ausleihe
- Auswertungen, Statistiken jederzeit und inkl. Grafik
- Ansprechender Online-Katalog (Responsive Webdesign)
- Freundlicher, kompetenter und schneller Kundenservice

Auch als
 Cloud-Lösung
 erhältlich

Predata AG | Burgstrasse 4 | 3600 Thun | Tel: 033 225 25 55 | www.predata.ch

- CHF 5.20 pro Mitarbeiter*in
- Stufe 3 für einzelne Branchen wie Werbung, Verbände, Rechtsanwälte, Notare, Rechtspflege...: CHF 8.20 pro Mitarbeiter*in

Kleinunternehmen einiger Branchen schulden in bestimmten Fällen keine Vergütung. Grossunternehmen bezahlen ab der 1001. Stelle in jedem Fall den Betrag von CHF 3.20 (degressiver Tarif). Die Stadt- und Gemeindeverwaltungen und auch die Kantone bezahlen weiterhin nach Anzahl Einwohner*innen.

3. Zu welcher Gruppe gehören die Bibliotheken?

Die Bibliotheken werden bei Dienstleistung und Handel explizit genannt und bezahlen damit eine Vergütung in der Höhe von CHF 5.20 pro FTE (Stufe 2). Bibliotheken können aber zusätzlich als Dritte vergütungspflichtig sein, wenn sie im Auftrag einer zum Eigengebrauch berechtigten Person Papierkopien und Digitalkopien herstellen und/oder dieser zum Vervielfältigen geeignete Geräte zur Verfügung stellen und die Vervielfältigungen anschliessend an die Organisation verbreiten oder dieser zugänglich machen, inklusive der Möglichkeit des Downloads.

Diese Vergütung wird nach der Kopiermenge, sprich nach der Anzahl hergestellter Papierkopien und Digitalkopien berechnet. Dabei wird mit einem Preis von 3½ Rappen pro Vervielfältigung und einem pauschalen «relevanten Anteil» gerechnet. Bei Bibliotheken beträgt dieser Anteil

70 Prozent für Dokumentationsdienste und 35 Prozent für sonstige Dienstleistungen.

Eine Zusatzvergütung ist zu bezahlen, wenn ein interner Medienspiegel hergestellt bzw. intern verbreitet wird, weil dies als besonders intensive Nutzung gilt. Dies kostet eine fixe Pauschale von CHF 4.50 pro Mitarbeiter*in (immer in FTE gerechnet!), der/die Zugang zu einem Medienspiegel hat – egal, wie viele Beiträge verwendet werden, wie hoch die Auflage ist und ob es auf Papier oder digital geschieht. Achtung: Ein Medienspiegel ist nur dann zusätzlich vergütungspflichtig, wenn er folgende Voraussetzungen erfüllt: Es muss sich um eine Zusammenstellung von Papierkopien und/oder Digitalkopien von aktuellen Beiträgen (Artikel, Bilder, Ausschnitte aus Radio- und TV-Sendungen...) aus Print-, Online- oder anderen Medien handeln, zu mindestens einen bestimmten Begriff bzw. einer bestimmten Person, wobei diese Zusammenstellung hergestellt und periodisch oder kontinuierlich verbreitet und/oder zugestellt wird.

4. Wie wird die Vergütung eingezogen?

Die Konferenz der kantonalen Erziehungsdirektorinnen und -direktoren (EDK) hat mit Pro Litteris einen Vertrag abgeschlossen betreffend «Vergütungen nach Urheberrechtsgesetz (URG) der Bibliotheken aller Kantone sowie Inkasso der Vergütungen für Schulen und Bibliotheken». Die Kantone haben beschlossen, dass die urheberrechtlichen Vergütungen sämtlicher Bibliotheken der schwei-

zerischen Kantone und Gemeinden von den Kantonen übernommen werden, wobei das Inkasso eben über die EDK läuft. Die Bibliotheken der Kantone und Gemeinden zahlen damit nicht mehr direkt an Pro Litteris (und bekommen damit auch keine Fragebögen von Pro Litteris mehr). Dies gilt für die GT 8 und 5 (GT 5: Vermieten von Werkexemplaren).

Die Höhe der Vergütungen wurde auf der Höhe der Vergütungen aus dem Jahr 2020 festgelegt und gilt unverändert bis Ende 2026 (die gesetzlich vorgesehene tarifliche Begünstigung des Vermietens von Werkexemplaren durch Bibliotheken ist berücksichtigt). Es sind damit keine Erhebungen von Pro Litteris nötig. Sollte eine Bibliothek (der Kantone oder Gemeinden) dennoch eine Erhebung oder eine Rechnung von Pro Litteris erhalten, soll sich diese Bibliothek am besten direkt an Bibliosuisse oder den Dachverband der Urheber- und Nachbarrechtsnutzer (DUN) wenden. Die Bibliosuisse- oder die DUN-Geschäftsstelle helfen gern weiter. Für die Folgejahre bzw. nach Ablauf der geltenden Tarife müssen die Tarife und damit auch ein (möglicher) Inkasso-Vertrag neu verhandelt werden. An diesen Verhandlungen werden die Bibliotheken wiederum durch Bibliosuisse und den DUN vertreten.

» *Weitere FAQ und Kontakt zum Dachverband der Urheber- und Nachbarrechtsnutzer auf dun.ch*

Le Tarif commun 8 pour les bibliothèques – questions et réponses

NICOLE EMMENEGGER, SECRÉTAIRE GÉNÉRALE, FÉDÉRATION DES UTILISATEURS DES DROITS D'AUTEURS ET VOISINS (DUN)

Le Tarif commun 8 (TC 8) est valable jusqu'à fin 2027. Il règle la redevance de droit d'auteur due pour la copie, l'enregistrement et la distribution internes. Cette redevance n'est pas seulement due par les bibliothèques, mais aussi par presque toutes les organisations, administrations et entreprises.

Le nouveau TC 8 est plus clair que ses prédécesseurs, mais il n'est toujours pas facile à comprendre. Bibliosuisse reçoit régulièrement des questions à ce sujet de la part des bibliothèques. Ce texte vise à apporter quelques réponses.

1. Pourquoi faut-il payer?

Ce qui va de soi dans la vie professionnelle quotidienne trouve son fondement dans la loi sur le droit d'auteur: les articles de journaux, les chapitres de livres, les essais, les photographies et autres œuvres protégées par le droit d'auteur peuvent être copiés, enregistrés

et diffusés en interne (ou un tiers peut être chargé de le faire) à des fins d'information ou de documentation dans l'entreprise, sans qu'il soit nécessaire de demander l'autorisation à l'auteur, au journaliste ou aux éditeurs. Cela vaut pour les copies papier (reproduction, impression... et distribution interne), les copies numériques (reproduction, numérisation, enregistrement... et distribution interne ou mise à disposition) ainsi que les revues de presse (fabrication et diffusion interne).

Toutefois pour cela, une redevance est due, qui est définie dans le Tarif commun 8 (TC 8, utilisations dans des organisations). Les tarifs de droits d'auteur sont contraignants et s'appliquent de la même manière qu'une loi. Seules les sociétés de gestion agréées, en l'occurrence Pro Litteris, peuvent faire valoir ces droits à rémunération. Même ceux qui ne copient jamais d'œuvres protégées par le droit d'auteur doivent payer (selon le Tribunal fédéral). Seules les personnes qui ne disposent ni de photocopieurs ni d'un réseau en sont exonérées.

2. Combien faut-il payer?

La redevance selon le TC 8 est calculée selon un modèle avec un forfait annuel fixe par collaborateur·trice (équivalent temps plein, ETP) de la manière suivante:

- Niveau 1 pour l'industrie et arts et métiers: CHF 3.20 par collaborateur·trice
- Niveau 2 pour les services et le commerce: CHF 5.20 par collaborateur·trice
- Niveau 3 pour certaines branches comme la publicité, les associations, les avocats, les notaires, l'assistance juridique...: CHF 8.20 par collaborateur·trice

Les petites entreprises de certains secteurs ne doivent pas de redevance dans certains cas. Les grandes entreprises paient dans tous les cas le montant de CHF 3.20 CHF à partir du 100^e poste (tarif dégressif). Les administrations municipales et communales, ainsi que les cantons, continuent de payer en fonction du nombre d'habitant·es.

3. À quel groupe appartiennent les bibliothèques?

Les bibliothèques sont explicitement mentionnées dans les services et le commerce et paient donc une redevance de CHF 5.20 par ETP (niveau 2). Mais les bibliothèques peuvent en outre être soumises à redevance en tant que tiers lorsqu'elles réalisent des copies papier et des copies numériques sur mandat d'une personne autorisée à les utiliser à des fins personnelles et/ou qu'elles mettent à la disposition de cette personne des appareils adaptés à la reproduction et qu'elles diffusent ensuite les reproductions à l'organisation ou les lui rendent accessibles, y compris la possibilité de les télécharger.

Cette redevance est calculée en fonction de la quantité de copies, c'est-à-dire du nombre de copies papier et de copies numériques réalisées. On compte un prix de 3½ centimes par reproduction et une «part pertinente» forfaitaire. Pour les bibliothèques, cette part est de 70 pour cent pour les services de documentation et de 35 pour cent pour les autres services.

Une redevance supplémentaire doit être payée lorsqu'une revue de presse interne est produite ou diffusée en interne, car cela est considéré comme une utilisation particulièrement intensive. Cela coûte un forfait fixe de CHF 4.50 CHF par collaborateur·trice (toujours calculé en ETP!) qui a accès à une revue de presse – peu importe le nombre de contributions utilisées, le tirage et le fait que ce soit sur papier ou sous forme numérique. Attention: une revue de presse ne donne lieu à une redevance supplémentaire que si elle remplit les conditions suivantes: il doit s'agir d'une compilation de copies papier et/ou numériques de contributions actuelles (articles, images, extraits d'émissions de radio ou de télévision...) provenant de la presse écrite, de la presse en ligne ou d'autres médias, et portant sur au moins un terme ou une personne spécifique, cette compilation étant réalisée et diffusée et/ou envoyée de manière périodique ou continue.

4. Comment la redevance est-elle perçue?

La Conférence des directeurs cantonaux de l'instruction publique (CDIP)

a conclu un contrat avec Pro Litteris concernant les «Vergütungen nach Urheberrechtsgesetz (URG) der Bibliotheken aller Kantone sowie Inkasso der Vergütungen für Schulen und Bibliotheken» («Redevances selon la loi sur le droit d'auteur (LDA) des bibliothèques de tous les cantons et encaissement des redevances pour les écoles et les bibliothèques»). Les cantons ont décidé que les redevances de droit d'auteur de toutes les bibliothèques des cantons et communes suisses seraient prises en charge par les cantons, l'encaissement passant justement par la CDIP. Les bibliothèques des cantons et des communes ne paient donc plus directement à Pro Litteris (et ne reçoivent donc plus de questionnaires de Pro Litteris). Cela vaut pour les TC 8 et 5 (TC 5: Location d'exemplaires d'œuvres).

Le montant des redevances a été fixé au niveau des redevances de l'année 2020 et reste inchangé jusqu'à fin 2026 (l'avantage tarifaire prévu par la loi pour la location d'exemplaires d'œuvres par les bibliothèques a été pris en compte). Aucune enquête de Pro Litteris n'est donc nécessaire. Si une bibliothèque (des cantons ou des communes) devait néanmoins recevoir un relevé ou une facture de Pro Litteris, il est préférable que cette bibliothèque s'adresse directement à Bibliosuisse ou à la Fédération des utilisateurs de droits d'auteurs et voisins (DUN). Le secrétariat de Bibliosuisse ou de la DUN se fera un plaisir de vous aider. Pour les années suivantes ou à l'expiration des tarifs en vigueur, les tarifs et donc aussi un (éventuel) contrat d'encaissement doivent être renégociés. Lors de ces négociations, les bibliothèques sont à nouveau représentées par Bibliosuisse et la DUN.

» *Contact avec la Fédération des utilisateurs de droits d'auteur et voisins sur dun.ch*

Künstliche Intelligenz in Bibliotheken

Nehmen Sie jetzt an unserer Umfrage teil!

Der Einsatz von Künstlicher Intelligenz (KI) in der Bibliothekswelt ist seit Jahren Gegenstand von Publikationen und Veranstaltungen – oft mit Fokus auf Chancen und Risiken. Seit dem «iPhone-Moment» gegen Ende 2022, als der Textgenerator ChatGPT öffentlich zugänglich wurde, haben das Interesse und damit die Beiträge zum Thema sprunghaft zugenommen. Gerda Winkler von der Universitätsbibliothek Bozen schrieb in der Fachzeitschrift für Südtiroler Bibliotheken Zum Lesen Nr. 2/2023 über den Einsatz von KI in wissenschaftlichen Bibliotheken: automatisierte Erwerbungsprozesse, standardisierte Inhaltserschliessung, Software zur Plagiatserkennung usw. Bibliotheken könnten «erhebliche Sensibilisierungsarbeit» leisten, indem sie Nutzenden zeigten, dass Large Language Models keine korrekten Fakten generieren, sondern Texte gene-



rieren, «die statistisch mit großer grosser Wahrscheinlichkeit von einer Mehrheit als stimmig angesehen werden». Weitere Einsatzszenarien für den KI-Einsatz auch in öffentlichen Bibliotheken lieferte das deutsche Magazin Digital Publishing Report im November 2023: schnellere und genauere Katalogisierung, Überwachung sicherheitsrelevanter Aktivitäten, perso-

nalisierte Empfehlungen von Medien und Veranstaltungen sowie virtuelle Assistenten (Chatbots) für Nutzer*innen.

Bibliosuisse möchte herausfinden, inwiefern KI-Tools in Schweizer Bibliotheken zum Einsatz kommen und wie die Verantwortlichen mit der rasanten Entwicklung umgehen. Zu diesem Zweck laden wir Bibliothekar*innen ein, an unserer Umfrage teilzunehmen. Die Auswertung werden wir in Bibliosuisse INFO 3/24 präsentieren. Vielen Dank für Ihr Interesse. (trö)



» Hier geht's zur Umfrage

L'intelligence artificielle en bibliothèques

Participez dès maintenant à notre sondage!

L'utilisation de l'intelligence artificielle (IA) dans le monde des bibliothèques fait l'objet de publications et d'événements depuis des années – souvent en mettant l'accent sur les opportunités et les risques. Depuis le «moment iPhone» vers la fin de l'année 2022, lorsque le générateur de texte ChatGPT est devenu accessible au public, l'intérêt et donc les contributions sur ce thème ont explosé. Gerda Winkler de la bibliothèque universitaire de Bolzano a écrit dans la revue spécialisée pour les bibliothèques du Tyrol du Sud, Zum Lesen, n° 2/2023 sur l'utilisation de l'IA dans les bibliothèques scientifiques: processus d'acquisition automatisés, indexation standardisée des contenus, logiciels de détection du plagiat, etc. Les

bibliothèques pourraient effectuer un «travail de sensibilisation considérable» en montrant aux utilisateur-trice-s que les Large Language Models ne génèrent pas des faits corrects, mais des textes «qui ont statistiquement une grande probabilité d'être considérés comme cohérents par une majorité» (traduction éditoriale). D'autres scénarios d'utilisation de l'IA également dans les bibliothèques publiques ont été fournis par le magazine allemand Digital Publishing Report en novembre 2023: catalogage plus rapide et plus précis, veille sur des activités liées à la sécurité, recommandations personnalisées de médias et d'événements ainsi qu'assistants virtuels (chatbots) pour les utilisateur-trices.

Bibliosuisse souhaite savoir dans quelle mesure les outils d'IA sont utilisés dans les bibliothèques suisses et comment les responsables gèrent cette évolution rapide. Dans ce but, nous invitons les bibliothécaires à participer à notre sondage. Nous en présenterons les résultats dans Bibliosuisse INFO 3/24. Nous vous remercions de votre intérêt. (trö)



» Lien vers le sondage

Bücher und soziale Medien miteinander verbinden

VERA PROBST, FACHFRAU I+D, ZENTRALBIBLIOTHEK SOLOTHURN

Josia Jourdan ist Buchblogger, Kulturjournalist und Contentcreator. Man findet ihn auf Instagram, TikTok und Youtube. Zudem betreibt er einen Podcast, in dem er Geschichten aus seinem eigenen Leben mit den Büchern, die er liest, verbindet.

Josia Jourdan hat auf TikTok über 20 000 Follower und ist der erfolgreichste BookTok-Creator der Schweiz.

BookTok? BookTok ist eine Nische auf der Video-Plattform TikTok, auf der alles zum Thema Bücher und Lesen stattfindet: Buchempfehlungen, detaillierte Rezensionen, schöne Leseecken, Lieblingsbuchhandlungen, wie das Bücherregal geordnet ist, lustige Situationen beim Lesen oder auf welchen Seiten die pikanten Szenen stattfinden. Das alles und mehr findet man auf TikTok unter dem Suchbegriff BookTok. Die Videos sind in den meisten Fällen sehr kurz, kaum länger als 15 Sekunden und somit leicht verdaulich.

Das Phänomen TikTok beeinflusst auch den Buchhandel. In den letzten Jahren gab es einige Bestseller, die dank dem TikTok-Trend durchgestartet sind und so eine neue Leserschaft gefunden haben, etwa die Bücher von Colleen Hoover.

BookTok im Unterricht

Josia Jourdan brennt für die Leseförderung und ist betroffen darüber, dass die Lesekompetenz in der Schweiz abnimmt. «Ich habe das Gefühl, dass manche Jugendliche vom Lesen im Deutschunterricht überfordert sind und dass man den Umgang mit Büchern und Lesen in der Schule anders gestalten soll. Jugendliche sollen dort abgeholt werden, wo sie sind, und TikTok spielt eine grosse Rolle im Leben der jüngeren Generationen.» Er möchte ältere Generationen dazu ermutigen, sich mit dem sozialen Netzwerk auseinanderzusetzen, um die Informationslücke zu verkleinern. Dies würde seiner Meinung nach zu mehr Of-

fenheit und Verständnis zwischen den unterschiedlichen Generationen führen. «Ausserdem bin ich davon überzeugt, dass BookTok ein gutes Hilfsmittel im Deutschunterricht sein könnte. Zum Beispiel als Katalog, um die nächste Schullektüre zu finden oder um gemeinsam in der Klasse in dieser digitalen Welt abzutauschen und so den Jugendlichen einen anderen, niederschweligen Zugang zu Büchern zu ermöglichen.»

Vorurteile abbauen

Das grosse Wissen, das sich Josia Jourdan in den letzten Jahren angeeignet

hat, möchte er an ältere Generationen weitergeben. Aus diesem Grund organisiert er seit diesem Jahr verschiedene Workshops zum Thema BookTok. «Ich möchte die verschiedenen Vorurteile gegen TikTok und andere Social-Media-Plattformen mit meinen Workshops bekämpfen», sagt der erfolgreiche BookToker. In diesem Jahr hat er die Workshops mit Vertreterinnen und Vertretern der Buchbranche durchgeführt. Er erklärt, wie die Plattform funktioniert, wie die Community aussieht, wie man sich auf TikTok präsentieren, wie man beliebte Bücher der TikTok-Nutzenden recher-



«Viele meiner Freundinnen und Freunde fangen plötzlich wieder an zu lesen, weil sie auf TikTok ein Buch gesehen haben, das sie interessierte», sagt der 22-jährige Influencer.

chieren und wie man eigene Videos erstellen und hochladen kann.

Sein Angebot geht über die Buchbranche hinaus. Er hat auch schon Schulen besucht und sich den Fragen von Jugendlichen gestellt, seine Arbeit erklärt, BookTok vorgestellt und seine Lieblingsbücher präsentiert. Im Moment ist er dabei, ein Weiterbildungsangebot für Lehrpersonen zum Thema BookTok und TikTok zu erarbeiten. So will er vermitteln, wie man den Deutschunterricht lebendiger gestalten könnte, welche Bücher sich neben den Klassikern allenfalls als Schullektüre eignen und wie sich Jugendliche für das Lesen begeistern lassen, die sich sonst nicht sonderlich für das Thema interessieren.

Schon früh kreativ unterwegs

Josia Jourdan wurde 2002 in Basel geboren und wuchs in Muttenz auf. Dort verbrachte er auch seine gesamte Schulzeit. Während der Primarschule besuch-

te er ein Förderungsprogramm für Hochbegabte, in dem er lernte, eigenständig Projekte zu realisieren, selbstständig und kreativ zu sein und neue Wege zu finden. Im Gymnasium entschied er sich dafür, seinen Schwerpunkt Wirtschaft bilingual auf Englisch durchzuführen. 2022 schloss er die Matura ab und gewann für seine Maturarbeit zum Thema LGBTQ-Marketing den Kulturpreis. Seither arbeitet der junge Influencer selbstständig als freischaffender Kulturjournalist und Contentcreator. Zudem bietet er Workshops zum Thema BookTok für die Buchbranche, also Verlage, Buchhandlungen und Bibliotheken an.

Inspiration finden auf TikTok und BookTok

Niederschwelligkeit ist dem 22-Jährigen wichtig. Er ist der festen Meinung, dass Plattformen wie TikTok Jugendlichen das Lesen näherbringen kann: «Man darf nicht unterschätzen, wie gross

der Wunsch nach Ruhe und einfach mal Abschalten bei vielen Jugendlichen ist. Da sehe ich eine Chance für das Buch. Viele meiner Freundinnen und Freunde fangen plötzlich wieder an zu lesen, weil sie auf TikTok ein Buch gesehen haben, das sie interessierte. Die digitale Welt hat viele Möglichkeiten, Bücher und Menschen zu verbinden und auch im realen Leben wieder zusammenzubringen.»

» Dieser Artikel erschien zuerst im Schulblatt AG/SO Nummer 18/2023.

Die Sektion Stadt – Gemeinde – Schule (SGS) von Bibliosuisse macht ihn mit diesem Reprint gern ihrer Zielgruppe zugänglich.

Inserat

Bibliotheken sind digital.
Die Bibliothek verfügt über alle digitalen Medien und sie verschafft allen Menschen Zugang zur digitalen Welt.

Les bibliothèques sont numériques.
La bibliothèque dispose de ressources en ligne et contribue à réduire la fracture numérique.

Bookeye® 5

Buchscanner für alle Bedürfnisse



Bookeye 5 V2 Kiosk

- Format A3+ und A2+
- Buchwippe 120-180 Grad
- Ideal für Publikumsbereich
- Einfache Bedienung



Bookeye 5 V2 Archive

- Format A2+
- Buchwippe 120-180 Grad
- Max. 600 DPI
- Mit Glasplatte



Bookeye 5 V1A

- Format A1+
- Buchwippe 140-180 Grad
- Max. 600 DPI
- Mit Glasplatte



METRIN AG

Mettrin AG - An der Reuss 5 - 6038 Gisikon - Tel: 041 418 80 50 - info@mettrin.ch - www.mettrin.ch

RDA DACH – Das Regelwerk in neuem Kleid

Regelungen für die Erfassung von Metadaten sind auf der neuen STA-Dokumentationsplattform konzentriert.

ALEXANDRA RIETMANN, MITGLIED FACHGRUPPE ERSCHLIESSUNG BIBLIOSUISSE

Es ist schon eine Weile her, dass Renate Behrens an dieser Stelle über die Entwicklungen des Erschliessungsstandards RDA berichtet hat (Bibliosuisse INFO 4/22). Mit einem Statusbericht möchte ich gerne anknüpfen.

Auf dem Weg zu einer modernen und ressourcenverantwortlichen Katalogisierung: So lautete die Schlussfolgerung von Renate Behrens. Die neue Dokumentationsplattform erfüllt die gestellten Anforderungen: Ein modernes und freundliches Frontend begrüsst einen schon auf der Hauptseite sta.dnb.de. Dieser Hub soll zu einer gemeinsamen Dokumentationsplattform für verschiedenen Standards und Regelwerke zur Erschließung von Beständen in Bibliotheken und verwandten Kultureinrichtungen werden. Die beiden Standards RDA DACH und GND sind die ersten integrierten Regelwerke, wobei sich der Teil der GND noch im Aufbau befindet.

RDA DACH gliedert sich in verschiedene Bereiche. In einem allgemeinen Teil werden Themen wie Informationsquellen, Übertragen etc. behandelt, während die Elemente in einem separaten Teil zu finden sind. Verschiedene Sortier- und Suchfunktionen erleichtern die Suche nach bestimmten Regelwerkstellen.

Einheitlich und übersichtlich

Wer sich etwas in die Texte vertieft, merkt, dass es sich um feingetunte Inhalte des Original-Toolkits handelt. Früher verstreute Regelungen (RDA-Grundregeln, DACH-Anwendungsregelungen, Erläuterungen sowie das Standardelemente-Set) wurden zusammengeführt. Angereichert durch zusätzliche Beispiele für den DACH-Raum ergibt sich so ein einheitliches und übersichtliches Regelwerk.

Als Neuheit soll hier auf den Bereich der Ressourcentypen hingewiesen wer-

den, womit das Regelwerk von der Seite der typischsten Ressourcentypen aufgerollt wird.

Als Technik im Hintergrund wurde eine Umgebung auf der Basis von Wiki-base gewählt. Die Texte sind in einer Datenbankstruktur gespeichert, was eine zentrale Verwaltung mit gleichzeitigem Einsatz in verschiedenen Kontexten wie z. B. den Ressourcentypen überhaupt erst möglich macht.

Einführung in die DACH-Community

Die inhaltlichen Änderungen waren minim, wodurch der Schulungsaufwand auf reine Praxis-Updates beschränkt werden konnte. Die Einführung in Aufbau und Handhabung der neuen Plattform bildete dabei den wesentlichen Teil. Zwischen Mitte September und Mitte Oktober 2023 fanden acht virtuelle Update-Veranstaltungen mit insgesamt 95 Teilnehmenden statt, darunter auch vielen Kolleginnen und Kollegen aus der Schweiz. Die Präsentationen wurden allesamt vertont und sind frei zugänglich via sta.dnb.de > Hilfe > Trainingsmaterialien zu den einzelnen Standards.

Als Vorreiterin hat die Schweizerische Nationalbibliothek am 1. November die Formalkatalogisierung auf den Standard RDA DACH umgestellt. Die SBD.bibliotheksservice ag als wichtige schweizerischer Dienstleisterin für öffentliche Bibliotheken plant den Umstieg im ersten Quartal 2024. Bei SLSP laufen Abklärungen für einen SLSP-weiten Umstieg.

Weitere Schritte und Arbeitspakete

Im nächsten Arbeitspaket sind Ergänzungen geplant, darunter die Erarbeitung von weiteren Element- und Ressourcenbeschreibungen. Zudem sollen Anwendungsprofile erarbeitet werden. Damit können die relevanten Elemente

für einzelne Ressourcentypen in tabellarischer Ansicht angezeigt werden. In weiteren Schritten plant die Fachgruppe Erschließung zudem die Prüfung der neuen RDA-Konzepte von IFLA LRM sowie die Neugestaltung der RDA-Grundausbildung.

Zusammenfassend kann gesagt werden, dass mit der Dokumentationsplattform eine solide Basis für eine moderne und ressourcenverantwortliche Katalogisierung geschaffen wurde.

» rda-rsc.org > Presentations > 2023 presentations: Präsentation von Barbara Pfeiffer am RDA Steering Committee Meeting vom 16. Oktober 2023 in Wien

» bibliosuisse.ch > Mitglieder > Bibliosuisse INFO > Archiv > Bibliosuisse INFO 4/22: Artikel von Renate Behrens über RDA im Wandel (S. 28/29)

» wiki.dnb.de > sta-community > FG Erschließung > FG Erschließung | RDA und RDA DACH: Aktuelle Infos zu RDA und RDA DACH der Fachgruppe Erschließung

BiblioWeekend – redet darüber!

Jetzt ist der richtige Zeitpunkt für Öffentlichkeitsarbeit. Textbausteine stehen zur Verfügung.

Nur noch wenige Wochen, und das BiblioWeekend ist da. An diesem Wochenende öffnen Bibliotheken in der ganzen Schweiz ihre Türen und zeigen dem Publikum, was sie leisten. Wir freuen uns, dass auch in diesem Jahr über 400 Institutionen teilnehmen.

Jetzt gilt es, die tollen Veranstaltungen auch in der Öffentlichkeit bekannt zu machen. Die nationale Plakatkampagne an 17 Schweizer Bahnhöfen läuft vom 4. bis zum 24. März. Und auch Sie haben viele Möglichkeiten: Hängen Sie das Weltformat-Plakat in Ihrer Gemeinde auf, registrieren Sie Ihre Veranstaltungen auf www.biblioweekend.ch, laden Sie Ihre Trägerschaft zu einem Anlass ein, nutzen Sie Ihr Netzwerk, um auf sich aufmerksam zu machen.

Im geschützten Ordner, zu dem Sie den Link und das Passwort im Bestätigungsmail Ihrer Anmeldung finden, haben wir Ihnen nebst zahlreichen personalisierbaren Vorlagen auch Textbausteine für eine Medienmitteilung bereitgestellt. Nutzen Sie diese, passen Sie sie an Ihre Gegebenheiten an, und schicken Sie sie den Medien rund zwei Wochen vor dem BiblioWeekend.

Und am Wochenende selbst? Posten Sie auf Instagram, nutzen Sie den Hashtag [#biblioweekend24](https://www.instagram.com/biblioweekend24), laden Sie Ihre Gäste dazu ein, dies auch zu tun – und vor allem: Geniessen Sie gemeinsam mit Ihrem Publikum das BiblioWeekend! (*kru*)

BiblioWeekend – parlez-en !

C'est le bon moment pour les relations publiques. Des modules de texte sont à votre disposition.

Plus que quelques semaines avant le BiblioWeekend. Ce week-end-là, les bibliothèques de toute la Suisse ouvrent leurs portes et montrent au public ce qu'elles ont à offrir. Nous sommes heureux-ses de constater que, cette année encore, plus de 400 institutions participent à l'événement.

Il est désormais temps de faire connaître tous ces événements au grand public. La campagne nationale d'affichage dans 17 gares suisses se déroule du 4 au 24 mars. A vous aussi s'offrent de nombreuses possibilités: accrochez l'affiche format mondial dans votre commune, enregistrez vos manifestations sur www.biblioweekend.ch/fr, invitez vos autorités à une manifestation, utilisez votre réseau pour attirer l'attention sur vous.

Dans le dossier protégé dont vous trouverez le lien et le mot de passe dans l'e-mail de confirmation de votre inscription, nous avons mis à votre disposition, outre de nombreux modèles personnalisables, des éléments de texte pour un communiqué de presse. Utilisez-les, adaptez-les à votre situation et envoyez-les aux médias environ deux semaines avant le BiblioWeekend.

Et durant le week-end? Postez sur Instagram, utilisez le hashtag [#biblioweekend24](https://www.instagram.com/biblioweekend24), invitez vos hôtes à faire de même – et surtout, profitez du BiblioWeekend avec votre public! (*kru*)

BiblioWeekend – parlatene!

È il momento giusto per attivarvi nelle pubbliche relazioni. Modelli di testo sono ora disponibili.

Mancano poche settimane al BiblioWeekend, il fine settimana durante il quale le biblioteche di tutta la Svizzera apriranno le loro porte e mostreranno al pubblico cosa hanno da offrire. Siamo lieti che anche quest'anno oltre 400 istituzioni abbiano annunciato la loro partecipazione.

È quindi giunto il momento di pubblicizzare i diversi eventi. La campagna nazionale di affissione in 17 stazioni ferroviarie svizzere si svolgerà dal 4 al 24 marzo. Anche voi avete diverse opportunità: affiggete il manifesto formato mondiale nel vostro comune, registrate i vostri eventi su www.biblioweekend.ch/it, invitate la vostra autorità di riferimento, utilizzate la vostra rete per attirare l'attenzione su di voi.

Nella cartella protetta, cui potete accedere attraverso il link e la password contenuti nell'e-mail di conferma della registrazione, abbiamo messo a disposizione numerosi modelli personalizzabili e di comunicato stampa. Utilizzateli, adattateli alle vostre esigenze e inviateli ai media circa due settimane prima del BiblioWeekend.

E durante il weekend? Postate su Instagram, usando l'hashtag [#biblioweekend24](https://www.instagram.com/biblioweekend24), e invitate i vostri ospiti a fare lo stesso – e soprattutto: godetevi il BiblioWeekend insieme al vostro pubblico! (*kru*)

Das Biblioideal

Die ideale Bibliothek liegt am zentralsten Ort ihres Einzugsgebietes und ist Teil eines regionalen und technologischen Verbunds. Sie hat ein eigenes architektonisches Profil und ihr Eingang befindet sich im Parterre. Sie ist täglich mindestens 12 Stunden zugänglich und lädt dank ihrer Möblierung zum Lesen und Verweilen ein. Sie verfügt über alle nachgefragten Medienformen und der Bestand ist durchschnittlich höchstens 5 Jahre alt. Sie spielt eine zentrale Rolle in der Bildungs- und Kulturpolitik im Einzugsgebiet. Das Personal ist kundenorientiert und technikkompetent in Bezug auf alle Medienformate.

InfoMedis - Wir sind der Türöffner für OpenLibrary



Für über 20 Bibliotheken öffnen wir Türen - Jederzeit Zugang zum Dritten Ort

- Erweiterte Öffnungszeiten
- Mehr Besucher: innen und Ausleihen
- Zutritt mit RFID Benutzerkarte oder via Smartphone
- Datenschutzkonforme Lösung



Am Selbstverbucher NEU mit TWINT bezahlen

- Bequem und sicher mit dem Smartphone bezahlen
- keine zusätzliche Hardware Installation
- Direkte Verbuchungen im LMS
- Automatisch generierter Tagesabschluss
- Keine Bargeldkasse verwalten